Par principe, la société chrétienne est une société de frères comme par principe la société païenne est une société d'esclaves.

MGR FREPPEL.

LE PATRIOTE DE L'OUEST

NOTRE LANGUE! NOTRE FOI!

"Une armée de jeunes laïques militants éduqués, spécialisés, coordonnés les uns aux autres sous l'autorité et la direction de la hiérarchie, quelle magnifique espérance pour l'avenir!"

RÉDACTEUR: J. VALOIS, O.M.I. ADMINISTRATEUR: L. BUSSIÈRE, O.M.I.

23ième Année — PRINCE-ALBERT, Sask., mercredi, le 4 octobre 1933 — No 31

RR. PP. Oblats 9010—110e rue 18 oct 33

En attendant que Mère Nature sèche nos pleurs

Les pays d'outre-mer, surpeuplés, jettent les yeux sur les dominions et les colonies pour y déverser leur trop-plein. Le Canada, avec ses vastes prairies et ses richesses naturelles, attire les affamés et les sans-travail des rues de Londres et de Liverpool. A distance, nul doute que notre pays présente un aspect attrayant. Impossible d'imaginer là-bas qu'il puisse y avoir famine et pauvreté dans un grenier si abondamment rempli pour une population si peu dense.

L'oeil étranger ne peut scruter les malaises du Canada. L'océan l'empêche de voir la théorie des chômeurs qui battent le pavé de nos villes et villages et les taudis où de nombreuses familles attendent avec anxiété la maigre pitance que leur distribuent les comités de secours et les associations philantropiques.

De loin, le Canada est l'eldorado par excellence. Voilà pourquoi sans doute le gouvernement de La Haye vient d'y acheter 7,400 acres de terre pour l'établissement de colons hollandais et le congrès sioniste tenu à Prague, en Tchéco-Slovaquie, a récemment décidé d'y acheminer des milliers de Juifs, victimes de la politique hitlérienne.

Que les dirigeants des vieux pays désirent nous expédier des millions de désoeuvrés, qui grèvent lourdement le trésor public, rien de surprenant, mais que des hommes influents du Canada veuillent encourager pareille immigration en ce moment, cela étonne.

D'aucuns parlementaires ou délégués britanniques, émissaires de la *Mother Country,* ont soufflé à l'oreille de quelques patriotes ultra-sensibles que le caractère britannique et les prérogatives de la fière Albion étaient en train de s'effacer dans les plaines de l'Ouest et qu'il fallait recourir à une immigration nouvelle pour purifier et tonifier le sang anglais. Attrape-nigaud!

Sauf quelques exceptions, les Anglais canadiens, qui peuvent à peine vivre sur leurs terres, ont fait passer leurs intérêts avant le patriotisme surchauffé et compris l'urgence de protéger leur terre d'adoption avant un pays lointain, qu'ils ont dû quitter faute de n'y pouvoir trouver leur subsistance.

Toutefois, certains représentants de compagnies ferroviaires, certains politiciens et agents d'immigration sonnent la grosse caisse pour attirer au Canada de nouveaux contingents. Y aurait-il anguille sous roche? Seraient-ils mus par le simple désir d'améliorer notre situation économique — nous ne voyons pas comment un surplus de colons nous aiderait présentement — lorsqu'ils font la propagande dans les autres pays en faveur d'un mouvement d'immigration vers le Canada? Nous sommes tentés d'y voir autre chose: un désir intéressé, surtout lorsque l'on connaît le fiasco de la politique d'immigration depuis 1910.

Lors de son passage à Saskatoon, ces jours derniers, M. Beatty, président du Canadien Pacifique, déclarait que le projet d'immigration du général Hornby, d'après lequel les districts d'où les immigrants émigreraient se chargeraient des responsabilités — du choix des colons ou bien des frais de transport, d'établissement ou de rapatriement? — méritait une grande considération '*Worthy of great consideration*). Quoique ce projet ne soit pas encore arrêté dans tous les détails, il est en principe *sain* et justifie une étude approfondie de la part de ceux qui s'intéressent à la colonisation (*in principle sound and warrant thoughtful study by those interested in land settlement*).

"J'ai déjà exprimé mes vues sur l'opportunité (*advisability*) de considérer la politique d'immigration. (Nous les avons déjà exposées dans notre article du 16 août dernier). Ceci ne regarde que la colonisation et n'a aucune relation avec le chômage. Il ne faut pas oublier que des plans, ébauchés maintenant, ne peuvent être mis à exécution que lentement et qu'une année ou deux doit s'écouler avant de procéder à une immigration modérée."

L'opinion du public canadien semble avoir quelque peu modifié les vues de M. Beatty. Son ballon d'essai lui a révélé qu'une immigration serait malvenue à l'heure actuelle. Voilà sans doute pourquoi il veut que l'on consacre un an ou deux à élaborer une saine politique d'immigration avant de se décider à faire venir des colons même en nombre restreint.

M. Bryant, ministre des Travaux publics dans le cabinet Anderson, est moins réservé; il y va plus crânement et plus énergiquement dans un discours prononcé devant les directeurs de l'Exposition Nationale à Toronto, le 6 septembre: "C'est le temps, au Canada, d'un retour à la terre, dit l'orateur, et non seulement pour les Canadiens mais encore pour les citoyens des autres parties de l'Empire. L'Angleterre a plus d'habitants qu'elle n'en peut employer. Le Canada en a trop peu. Alors que d'abondantes richesses attendent d'être extraites de notre sol, de nos forêts, de nos pâturages, de nos forces motrices, le plus bel actif du peuple britannique se consume dans la pauvreté et le désoeuvrement . . . Voilà des désoeuvrés, voici des terres vacantes! Mettez-les ensemble et la Mère Nature va sécher les pleurs."

Tous nos concitoyens du sud ont adopté la terre; depuis des années ils lui ont consacré leurs forces et leur temps. La Mère Nature a desséché le sol, mais elle n'a pas séché les pleurs.

M. Bryant voudrait plus de colons en Saskatchewan, alors que dans son discours il dit que le tiers de la population vit de secours. Ce n'est certes pas la terre qui manque et cependant le gouvernement provincial a distribué la somme énorme de $35,000,000 seulement pour secours aux nécessiteux, il a dû fournir 11,000,000 de boisseaux de grains de semence. Et, si nous ne nous abusons, la Saskatchewan demanderait un autre dix millions au fédéral pour subvenir aux besoins de la saison d'hiver.

Nous n'avons pas encore un million d'habitants. Serions-nous beaucoup plus avancés si nous avions plus de monde? Le blé se vendrait-il plus cher? Y aurait-il moins de chômeurs dans nos villes? Non! Non! Si notre population doublait dans le sud, il faudrait doubler les millions pour le secours. Ca ferait peut-être plus d'argent à manipuler pour le moment, ça n'améliorerait d'un brin notre situation économique.

Avant de songer à peupler le Canada, nos dirigeants devraient tout d'abord s'efforcer de trouver une politique qui fasse émigrer nos boisseaux de blé dans les autres pays et à des prix raisonnables, afin de stimuler le courage de nos fermiers et de relever le niveau de la vie économique au Canada, en attendant que Mère Nature sèche nos pleurs.

Joseph VALOIS, o.m.i.

Au jour le jour

A la radio

Concert français au poste de Saskatoon, vendredi prochain

On nous mande d'annoncer que vendredi prochain, à six heures, le poste CFQC de Saskatoon irradiera un concert français. Le programme sera donné par la Commission de la radiodiffusion canadienne.

Nous espérons que tous les gens de langue française se feront un devoir de se mettre aux écoutes et d'exprimer leur satisfaction par lettre aux organisateurs.

Il est actuellement fortement question de l'émission régulière d'un concert français à Saskatoon. Pour obtenir le succès de cette entreprise, nous prions nos compatriotes de nous prêter leur concours en écrivant personnellement eux-mêmes au secrétaire de la Commission de la radiodiffusion canadienne, M. Maher, à Ottawa.

Plus nombreuses seront les lettres et plus grande sera notre chance de réussite. Réclamons nos droits, on finira par céder.

Une leçon que le monde devrait retenir

Sa Sainteté Pie XI reçoit en audience S. Em. le cardinal O'Connell

CITE VATICANE.—Dans une audience accordée au cardinal O'Connell, de Boston, Sa Sainteté Pie XI a exprimé l'espoir que les peuples du monde n'oublieront pas de sitôt les leçons de la crise actuelle. Le souverain Pontife a fermé confiance que les gens seront plus prudents à l'avenir, en évitant le luxe et le crédit abusif.

Ces commentaires pontificaux ont fait suite à une observation du cardinal, à savoir que la dépression semblait avoir rendu les Américains plus religieux que jamais. Le cardinal a fourni au Pape des statistiques montrant une augmentation appréciable de la population et des activités catholiques à Boston. Plus de 12 nouvelles paroisses ont été fondées sous son épiscopat et il y a maintenant 1 250,000 catholiques dans la région de Boston.

Notre pays est bilingue, assure un Torontonien

Des cours de français seront donnés après la classe à l'école Howard, à Toronto

TORONTO.—A condition que le département provincial de l'éducation approuve cette initiative, la commission d'éducation de Toronto a acordé la permission de donner des leçons spéciales de conversation française à l'école publique Howard.

Ces cours seront donnés après les heures de classe pour les élèves qui désireront les suivre et ne coûteront absolument rien à la commission.

Une discussion animée a précédé l'approbation de cette innovation à l'assemblée des éducateurs. La motion approuvant ce cours de français a été votée par 10 voix à 7.

UNE VERTE REPLIQUE

Le syndic Loftus Reid a déclaré qu'il s'agissait d'imposer l'enseignement du français par des méthodes sournoises (back-door methods). A quoi le syndic Hugh Kerr a répondu que "c'était la quintessence de l'absurdité que de s'opposer à l'enseignement du français."

"Cela ne nous transformera pas en gens de langue française ou en Français, ajouta M. Kerr. Je voudrais que mes enfants dispose du même avantage. Nous ne devons pas oublier que le Canada est un pays bilingue. Plus tard, quand vous serez tous morts, ce sera un actif pour vos enfants que d'être capables de parler les deux langues."

Bennett dans l'Ouest

Itinéraire

Il sera à Winnipeg lundi prochain et à Saskatoon le 11 octobre — Sa tournée ne durerait pas plus de deux semaines — Il parlera surtout des accords du blé conclus à Londres

OTTAWA. — La première semaine de la visite de M. R. B. Bennett, premier ministre du Canada, dans l'Ouest, sera très chargée. Il lui faudra faire plusieurs discours devant les membres des diverses associations conservatrices.

Il quittera Ottawa samedi pro-

chain et arrivera à Winnipeg lundi où il adressera la parole à un groupe d'étudiants d'université. Il consacrera l'après-midi et la soirée aux organisations conservatrices du Manitoba et fera deux discours. Mardi soir, M. Bennett parlera devant la Chambre de Commerce.

Mercredi après-midi, il sera à Saskatoon. Le soir, il portera la parole devant les délégués de la Convention conservatrice de la province.

Jeudi midi, le premier ministre parlera devant la Chambre de Commerce d'Edmonton et le soir il haranguera les citoyens de la ville.

D'Edmonton, il se rendra à Calgary où il passera la fin de semaine. La série de discours dans cette ville n'est pas encore tracée. Il parlera certainement à ses électeurs de la circonscription dans la partie ouest de la ville.

A son retour, il s'arrêtera à Régina.

Au cours de sa tournée, il étudiera les conditions de l'Ouest, parlera des activités du gouvernement durant les dernières années et surtout commentera l'accord destiné à réduire la production du blé.

On ne pense pas que le premier ministre demeure plus de deux semaines dans l'Ouest.

Menace de guerre en Orient

GENEVE. — Parlant tout tranquillement, Wellington Koo, chef de la délégation chinoise à l'Assemblée de la Société des Nations, prédit une guerre dans l'Extrême-Orient.

DERNIERE HEURE

HAVANE. — A la suite d'une émeute entre les soldats et un groupe de révoltés, 75 personnes auraient été tuées.

STRATFORD, Ont. — A moins que la grève cesse aujourd'hui, la ville va perdre des milliers de dollars en commande de cabinet de radio. Un ultimatum aux 800 grévistes.

CALGARY. — En moins de trois ou quatre ans l'Angleterre devra compter avec le parti fasciste qui vient de s'y implanter, déclara M. H. Herbert, ancien agent de l'Alberta en Grande-Bretagne.

GENEVE. — Edouard Benes fait appel à l'Angleterre pour aider à résoudre le probléme de l'établissement de 200,000 Juifs allemands en Palestine.

VICTORIA. — M. R. H. Pooley, procureur provincial, a déclaré que certains leaders du mouvement communiste marchent avec la C.C.F.

PARIS. — Georges Bonnet, ministre des finances, dans un discours à Périgueux, a dit que le peuple français est catégoriquement opposé à l'inflation.

MONTREAL. — H. R. MacMillan de Vancouver a déclaré que jamais dans l'histoire de la Colombie on exporta tant de bois en Angleterre qu'à l'heure actuelle.

VIENNE. — Engelbert Dolfuss, chancelier d'Autriche, a été blessé par un jeune homme qui déchargea sur lui deux coups de revolver. Les blessures ne seraient pas mortelles.

WASHINGTON. — Le bureau du département de l'agriculture prédit une hausse prochaine du prix du blé en raison d'une récolte mondiale moins abondante et de l'accord du blé de Londres.

CALGARY. — Le premier ministre du Canada, M. Bennett, a promis une enquète sur la question du chômage en Alberta. Le département de la défense nationale en serait chargé.

GENEVE. — L'Argentine, l'Australie et le Danemark ont été élus pour faire partie du conseil de la Ligue des Nations.

EN FAVEUR DU COMITE DE SECOURS

Radiodiffusé du Poste CKCK, Régina, le 22 septembre à 8.30 p.m., sous les auspices du Comité provincial de secours

Mesdames, Messieurs,

Sous l'action concertée de l'autorité religieuse et civile, notre province lance une croisade de charité afin de procurer du soulagement aux campagnes éprouvées. Je me réjouis d'avoir été choisi pour y apporter la contribution française, et, afin de respecter la place glorieuse que la générosité s'est acquise dans nos traditions, je désire adresser à tous mes compatriotes un appel vibrant et enthousiaste en faveur de nos nombreuses familles, privées des récoltes nécessaires à leur subsistance. Pendant les quelques minutes qui me sont allouées, permettez-moi d'attirer votre attention sur

NOS BESOINS
NOTRE DEVOIR
LE COMITE DE SECOURS VOLONTAIRE POUR LES CAMPAGNES.

Pour vous permettre de mesurer l'étendue de nos besoins, je vous communiquerai quelques chiffres officiels concernant les ressources de subsistance dont dispose actuellement notre population. Un peu plus de 150 municipalités ou districts ne peuvent absolument pas se suffire à eux-mêmes et doivent en conséquence compter sur une assistance partielle ou même totale du Comité de Secours. Dans ces municipalités, la récolte du blé ne dépasse que très faiblement la quantité nécessaire aux semences de l'an prochain, tandis que les autres grains et le fourrage recueillis ne couvrent respectivement que 25c et 50c environ de ce qui est requis pour passer l'hiver. De plus, 58 de ces municipalités ne possèdent pas un sou sonnant pour combler le vide creusé par les récoltes insuffisantes de cette année.

Telle se présente la situation. Pour y faire face, il faudra procurer les sommes suivantes, basées sur une estimation approximative des experts du comité:

Pour logement	$ 25,000.00
pour services de médecin	300,000.00
pour soutien des chômeurs installés par le Comité sur des terres neuves du Nord	500,000.00
pour vêtements	1,100,000.00
pour chauffage	1,300,000.00
pour aliments	1,750,000.00
pour fourrage	2,500,000.00
pour grains d'ensemencement	300,000.00
pour autres grains	1,300,000.00
ce qui fait un total de	$9,125,000.00

Ces chiffres vous effraieront peut-être; il faut vous en défendre. Parce que premièrement, si je vous dis que 150 municipalités ou districts souffrent de besoins plus ou moins pressants, je dois ajouter, pour ne pas trahir les faits, qu'il en reste autant, soit environ 150 (la Saskatchewan compte plus de 300 municipalités) favorisées de récoltes normales, même très bonnes, et par conséquent capables de verser un peu de leur abondance sur l'indigence des autres; parce que secondement, nous pouvons comme l'an passé, compter sur l'aide généreuse des provinces-soeurs, telles la Colombie-Anglaise, l'Ontario, le Québec... des associations de toute sorte, des chemins de fer qui ont assuré le transport gratuit; parce que troisièmement, en supposant même, ce qui n'est guère vraisemblable, que, malgré toutes les généreuses contributions, nous ne pourrions pas soulager efficacement ces misères, ce ne serait pas là une raison valable, pour nous exempter de faire notre devoir. Car, laissez-moi vous le rappeler l'usage des riches-

(Suite à la page 2)

Actualité

Trop de représentation

M. J. J. Carrick, ancien député de la circonscription de Port Arthur à la législature d'Ontario et plus tard représentant de la circonscription de Thunder Bay et Rainy River à la Chambre des Communes, pense qu'il y a trop de monde dans les parlements et gouvernements. Il affirme que la représentation dans les législatures et la Chambre des Communes devrait être réduite d'une bonne moitié. Il fait remarquer que ça prend maintenant trois députés pour faire le travail qu'il accomplissait à la Chambre, puis que de l'ancienne circonscription de Thunder Bay et Rainy River on en a fait trois circonscriptions nouvelles que représentent l'hon. Robert Manion, l'hon. Peter Heenan et M. D. J. Cowan.

L'appel de l'A.C.J.C.

Nous sommes heureux de nous rendre au désir de l'Association de la Jeunesse Canadienne française du Québec, qui lance une campagne en faveur de notre collège, en présentant à nos lecteurs les communiqués suivants.

SAUVONS GRAVELBOURG

De toutes parts, les yeux se tournent vers Gravelbourg, petite ville situé à 2500 milles de Montréal. Une rumeur généreuse s'est créée autour de son seul collège classique, le Collège Mathieu.

Ce mouvement d'une importance insoupçonnée aura, s'il réussi à intéresser la générosité du public, assuré de nouveau la survivance du nom canadien français et de notre religion dans les contrées de l'Ouest.

Ainsi que tous nos collèges classiques, le collège Mathieu a son histoire; histoire que sa situation et son entourage lui ont faite plus complexe et plus spécialement mouvementée. — Après avoir traversé les phases difficiles de l'implantation, rendue plus ardue encore par l'ambiance protestante et anglaise, il a dû lutter pendant plus de quinze années contre un péril toujours imminent. Tant bien que mal, il est sorti de ces secousses et a échappé à la menace de ruine grâce au dévouement des religieux qui le dirigent. Mais aujourd'hui, des causes brutales font craindre un dénouement désastreux.

Au malaise économique déjà existant dans l'Ouest, la disette des récoltes est venue ajouter ses complications. Les granges vides, les champs improductifs, privent les cultivateurs de leurs revenus et les mettent dans l'impossibilité de tenir leurs enfants au collège.

Suite fatale de cet état de chose, l'instruction périclitera à moins qu'une main généreuse ne vienne à son secours. Toute cette jeunesse canadienne, 125 jeunes gens environ, destinée par son éducation à la lutte pour nos droits, toute cette force, sans la direction d'éducateurs dévoués, se gaspillera en mille efforts, qui faute de coordination resteront inutiles et sans résultats efficaces pour la cause canadienne française qu'il faut à tout prix maintenir là-bas.

En ces temps difficiles, l'infortune, il est vrai, est partout d'actualité. Mais nulle autre question peut-être, n'est aussi angoissante et n'a pour nous de conséquences immédiates aussi graves que celle agitée autour de Gravelbourg. Ce qui doit attirer l'attention de tous les canadiens et les intéresser avant tout, c'est Gravelbourg, considérée comme le point stratégique de notre survivance ethnique dans l'Ouest.

(Suite à la page 2)

Le Congrès des Métiers rejette la C. C. F.

Le congrès des métiers et du travail du Canada ne veut pas de cette affiliation

WINDSOR. — Le congrès des métiers et du travail du Canada a voté à l'unanimité pour le retrait d'une résolution demandant l'approbation de la Co-Operative Commonwealth Federation ainsi que l'affiliation à cette société. On a réitéré au cours des discussions la politique du congrès consistant à demeurer libre de tout parti politique. Le président Tom Moore déclara que la résolution n'aurait jamais dû être présentée.

J. Bruce de Toronto prétend que le gouvernement Bennett s'achemine vers la dictature. Tous les officiers ont été réélus et la convention de l'an prochain se tiendra à Toronto.

En faveur du comité de secours

Suite de la page 1

ses, même acquises légitimement, reste subordonné à la volonté de Dieu, et il n'est rien d'affirmé avec plus de force dans toute l'Ecriture que la loi positive de l'aumône.

Aussi notre devoir est-il de contribuer de toute manière: travail, objets, argent, nourriture..., avec générosité, dans la mesure de nos ressources, au soulagement de notre population. Plusieurs motifs nous le commandent.

Je crains d'abuser du sentiment mais je crois aussi que l'être le plus flegmatique ne saurait considérer sans émotion l'âme endolorie de nos concitoyens. Comme l'oiseau blessé du poète, atterrée par 4 années d'épreuves et gisant dans une pauvreté dont elle cherchait à se libérer par des efforts continus, elle a cru, sous les pluies et le soleil de juin, le moment venu d'une prospérité tant de fois implorée. Aussi se préparait-elle à prendre son essor, quand encore une fois, et pour la cinquième, les feux dévorants de la sécheresse, les armées dévastatrices des sauterelles l'ont plongée dans une misère, aggravée d'une cuisante déception. Qui oserait refuser de lui tendre une main secourable?

Puis, il y va de nos propres intérêts. En effet, au récit du malaise sans nom, des troubles continus des horreurs révoltantes qu'entretiennent aux pays rouges une dictature odieuse et une anarchie sans frein nous apprécions à sa juste valeur la paix relative dont nous avons joui jusqu'à présent; mais veuillez le croire, le maintien de cette paix dépend, pour une bonne partie, de notre intelligence de la charité: si les âmes, aigries par l'épreuve et exaspérées par la misère, ne ressentent pas les douceurs d'une assistance fraternelle, elles deviennent du coup propices à tout vent de révolte, à toute doctrine subversive, à tout mouvement de violence.

C'est pourquoi, les penseurs habitués à chercher un sens aux évènements historiques, reconnaissent facilement que notre misère actuelle tend à remettre en valeur, dans une époque troublée, un esprit de communauté qui, au bénéfice de l'union nationale, nous rend solidaires les uns des autres et jete des ponts providentiels sur toutes les différences de parti, de convictions, de race, de religion.

Enfin nous ne vivons plus à l'époque de Platon, qui parle du pauvre comme d'un vil animal; nous ne vivons plus à l'époque de Cicéron, qui traite de forfait la compassion pour l'indigent; nous ne vivons plus à l'époque de Sénèque, qui appelle la miséricorde un vice du coeur; nous vivons sous le signe du Christ, qui nous a demandé de nous aimer les uns les autres, qui nous a laissé clairement sa pensée dans la parabole du pauvre lazare et du mauvais riche. C'est Lui, qui a façonné le coeur d'un Louis IX, roi de France, lequel ne craignit pas de mettre les trésors publics au service des miséreux; c'est Lui qui a envoyé à l'humanité un Vincent de Paul, cet admirable Monsieur Vincent, comme on se plait à l'appeler, lequel prit sur ses larges épaules et renferma dans son vaste coeur toutes les misères de son siècle afin d'y apporter un soulagement divin; c'est Lui qui a inspiré à un Frédéric Ozanam de se faire le serviteur des pauvres et d'initier ce mouvement qui fait encore aujourd'hui la gloire de nos sociétés chrétiennes.

Mes dames, Messieurs, admettez que les nobles sentiments du coeur humain, nos propres intérêts d'ordre social, nos plus pures traditions françaises nous dictent avec une franchise exempte de toute ambiguité le devoir que nous impose l'étendue de nos besoins. Pour faciliter l'accomplissement de ce devoir, un comité, muni des plus sûres garanties, nous offre ses services empressés, je veux parler du

COMITE DE SECOURS VOLONTAIRE POUR LES CAMPAGNES.

Ce comité repose sur la collaboration des différents groupes religieux et des diverses autorités séculières; il obéit à la direction d'un comité provincial central et atteint le peuple par des comités locaux, institués dans chaque cité, municipalité ou village; ces comités locaux recueillent et distribuent les contributions selon les conditions de chaque localité; la distribution, basée uniquement sur les besoins, se fait selon la plus sérieuse justice. Je vous en apporte comme preuves: l'approbation de Son Excellence Monseigneur l'Archevêque de Régina qui écrit dans sa dernière lettre circulaire: "C'est mon désir d'encourager et d'approuver le mouvement qui s'organise dans la province, selon lequel, les différentes organisations religieuses collaborent avec les autorités municipales et provinciales pour aider et secourir ceux de nos concitoyens catholiques qui ont été atteints par la sécheresse." De son côté, Monseigneur Janssen délégué et représentant de Monseigneur l'Archevêque au Comité Provincial, rend à cette organisation un témoignage sans réserve aucune pour l'avoir vue à l'oeuvre l'hiver dernier; ce serait, à peu près, je n'en doute pas, le témoignage de tous les prêtres, qui, en vertu de leur fonction, font de plein droit partie des comités locaux.

Mesdames, messieurs, je résume en un mot ces brèves considérations sur nos besoins, notre devoir, le Comité de Secours: SONGEZ-Y AVEC VOTRE COEUR. Et puisque selon le vers magnifique d'un poème qui date du 10e siècle.

"Le coeur d'un homme vaut tout l'or d'un pays."

Le Comité fera des affaires d'or et la Saskatchewan vivra dans la paix, le bonheur et la charité.

P. ADRIEN, M. M.,
O.F.M.

L'appel de l'A.C.J.C.

(Suite de la page 1.)

comme le foyer vital de nos traditions nationales et catholiques, Gravelbourg à cause de son éloignement des centres français est l'avant-garde exposée au premier coup du sort ou de l'infiltration.

Cette mission délicate l'investit, semble-t-il, d'un caractère quasi religieux et son nom ne devrait pas réveiller seulement de la sympathie, mais encore de l'enthousiasme et surtout de la générosité. Une partie de nos droits sont en péril: comme un phare perdu sur des côtes étrangères, le Collège Mathieu fait rayonner dans cette contrée lointaine, avec nos convictions, notre belle langue française! Laisserons-nous, sans rien faire, s'éteindre cette lumière!

Il y a quelques mois à peine, l'A.C.J.C., afin de secouer l'indifférence qui nous paralyse, jetait ce cri libérateur "Refrancisons!" répété par la suite d'un océan à l'autre. Son programme, d'un sens patriotique intense, est un programme de conquête. Reconquérir le patrimoine perdu par trop d'insouciance, voilà son but. Faudrait-il maintenant qu'elle enregistre non seulement de la résistance à sa campagne, mais la perte d'une institution nécessaire à notre cause nationale.

Le relèvement de Gravelbourg est donc avant tout une oeuvre patriotique. Elle se recommande à notre esprit de solidarité, à notre sens national qui, nous l'espérons ne sera pas inférieur dans son application à ces formules éloquentes.

Serait-il possible, en effet, que l'appel lancé partout n'ait d'autre résultat que d'attirer l'attention et de faire assister un pays tout entier comme témoin inerte de la perte de ce collège? La sympathie peut-elle vibrer sans que la générosité s'en ressente?

Sauvons Gravelbourg, et, en plus d'avoir coopéré à une oeuvre méritoire, nous aurons témoigné notre attachement à NN. SS les évêques en particulier à Son Eminence le Cardinal Villeneuve, qui se fait un honneur d'avoir eu comme premier diocèse celui de Gravelbourg et aussi à Monseigneur Melanson, évêque actuel de ce diocèse.

Déjà de généreuses aumônes sont parvenues au *Comité Central de Souscription* (A. C. J. C.), 840 rue Cherrier, Montréal. Puissent-elles continuer nombreuses, car en somme, nous demandons très peu de chose: un geste, un simple geste, large autant que possible, mais sincère et qui, joint aux autres semblés, nous aidera à réaliser ce voeu que nous émettions au début: "*Sauvons Gravelbourg!*"

LE COLLEGE DE GRAVEBOURG

Qui ne se rappelle les nombreux sacrifices accomplis par nos compatriotes dans le passé pour la fondation du collège de Gravelbourg? Ils avaient compris que, pour ceux des nôtres qui luttaient aux avant-postes dans les provinces de l'Ouest, cette maison d'éducation représentait une forteresse inexpugnable, une garantie de notre survivance jusqu'en Alberta, et ils donnaient largement dans la certitude d'accomplir un devoir impérieux.

Voilà pourtant que cette forteresse menace de s'écrouler d'elle-même et de rendre inutiles nos luttes antérieures. Privé de ressources, le collège devra fermer ses portes, à moins que l'aide ne vienne de l'extérieur. La situation dans l'Ouest est lamentable, mais qui ne le sait? Le diocèse de Gravelbourg est particulièrement éprouvé. Les récoltes sont nulles depuis trois ans et les cultivateurs, malgré leur bonne volonté, n'arrivent pas à payer l'instruction de leurs fils. Le collège de Graveloburg ne compte plus qu'une centaine d'élèves dont un grand nombre ne donnent presque rien. Il se trouve maintenant en face d'un déficit de dix mille dollars.

Mgr Melanson est venu dire aux membres de l'A. C. J. C., l'anxiété de son âme devant cette situation. Après avoir exposé aux comités central et régional l'état précaire du collège, Son Excellence ajoutait: "L'A. C. J. C., est mon dernier espoir. C'est sur vous que je compte pour trouver les fonds nécessaires, car il semble que la Providence veuille que le collège continue son oeuvre. Sans le Collège comment ferons-nous le recrutement de notre clergé, déjà trop restreint, comment préparerons-nous à l'Ouest l'élite professionnelle qui lui est indispensable? — "Je le pense, a répondu Son Excellence. Notre race a connu des difficultés plus grandes que celles d'aujourd'hui. Si la Providence avait permis son anéantissement, il y a longtemps que le dernier des Canadiens français serait disparu du Québec. Cependant, si le collège ferme ses portes, je ne réponds plus de rien."

Je demande à mon tour: "Tiendrons-nous dans l'Ouest?" Cela dépend du dévouement de nos cercles et de l'accueil que le public fera à leurs quêtes. Je sais cependant que les membres de notre Association répondent en eux-mêmes: "Nous tiendrons dans l'Ouest" et que déjà s'élaborent dans leur esprit de nombreux projets — excursions, parties de cartes, tombolas, soirées de conférences, représentations théâtrales, etc. — dont l'exécution fera tomber dans leurs goussets les dollars qu'on leur demande.

Sans doute, l'année se prête mal à ces organisations, mais lorsqu'il faut qu'une chose se fasse, tout objection, même sérieuse, doit tomber. Notre race est capable de dévouement comme celui-là. Je me rappelle à ce propos ce que me disait un homme d'oeuvres: "Le Canadien français était appelé aux plus hautes destinées; il suffit de lire notre histoire pour s'en convaincre. Aucune nation n'a reçu de la Providence tant de témoignage de sa prédilection. Si nous avions gardé chez nous tous nos fils, si nous avions défendu et fortifié l'âme nationale, le Canada serait français aujourd'hui, et l'élan missionnaire de notre peuple étonnerait le monde. Mais notre esprit de parti, notre imprévoyance et notre pusillanimité dans la politique ont tout gâché".

Ces paroles blessent notre fierté: qu'elles nous servent au moins de leçon. Sachons être forts quand l'intérêt national le réclame; lorsqu'un évêque nous tend la main, n'allons pas nous effrayer devant l'effort qu'il demande. Comprenons surtout, face au passé, face à notre histoire glorieuse, qu'aider nos compatriotes de l'Ouest, c'est travailler à répandre la religion catholique qui est la lumière du Christ et qui peut seule arracher le monde aux angoisses des temps présents.

Une souscriptions est ouverte à Montréal pour venir en aide au collège de Gravelbourg. Tous ceux qu'intéresse cette oeuvre de dévouement voudront bien faire parvenir leur offrande généreuse au "*Comité Central de Souscription*, 840 rue Cherrier, Montréal."

LE DEPART.

----Alors, c'est un voyage d'agrément?

----Mon Dieu, je ne sais pas encore, je vais assister à l'ouverture du testament de mon oncle...

FERROVIANA.

----Mais... il ne passa jamais de train, ici?

----Si... mais pas en ce moment... Le chef de gare est malade et le bruit des trains l'empêche de dormir...

DU TAC AU TAC.

----Fi! un bossu!

----Madame! je ne suis pas bossu; mais je suis comme les chats, quand je vois une vilaine bête, je fais le gros dos!

CHEZ LE COUTURIER PARISIEN.

----Voici une robe qui s'harmonise délicieusement avec le type américain.

----Aoh!... porquôâh?

---Elle vaut 16000 francs!

Les impressions de M. Maher

L'agitation contre les programmes français part de milieux de peu d'importance

OTTAWA. M. Thomas Maher, vice-président de la Commission Canadienne de la Radiodiffusion, récemment de retour d'une longue tournée de reconnaissance dans l'Ouest canadien, au cours de laquelle, il a organisé, sur des bases définitives, les programmes radiophoniques de la commission, communique ses impressions. Le vice-président est revenu satisfait des conditions qu'il a trouvées là-bas.

Il a constaté un esprit de coopération qui fait esperer que l'on parviendra à faire triompher au Canada, le principe fondamental sur lequel la radiodiffusion nationale doit être organisée à savoir, la radiophonie pour tous.

Que penser de l'agitation organisée contre tout ce qui est français, à la radio, demanda le représentant du "Droit", à M. Maher.

"Je n'ai pas trouvé de mécontentement général contre l'émission de programmes français dans l'Ouest canadien, répond le vice-président. On paraît généralement satisfait. Dans certains milieux anglais on aime beaucoup les programmes français de la Commission. Il est vrai qu'en certains autres milieux on cherche à soulever le public contre les programmes français, mais cette agitation est de nature purement locale, et j'en connais l'origine. Les agitateurs cherchent par tous les moyens à répandre leur tapage par tout le pays. Il y eut bien aussi à Edmonton, un petit mouvement Ku Klux Klan, mais de peu d'importance.

Un programme français régulier pour les Canadiens français, du Manitoba et de tout l'Ouest a été organisé et déjà inauguré avec beaucoup de succès à Saint-Boniface. Ce programme s'appelle "A la Claire Fontaine". A Vancouver, Victoria, et toutes les villes de l'extrême ouest, même accueil favorable aux programmes français de la Commission."

Ce que disent les jounaux

SOTTISE OU IGNORANCE CRASSE

(Le Devoir)

D'après un journal de Toronto, le United Protestant Vigilance Committee aurait décidé d'abolir, de son propre chef, la Commission canadienne de la radio. Cette *décision* est pour le moins ambitieuse. Mais, le plus drôle de l'affaire (drôle, d'un drôle à faire pleurer) c'est le motif qui pousse le *Vigilance Committee* à exiger l'abolition de cette pauvre Commission de la radio... qui fait tant parler d'elle. Ce motif, ce sont encore nos compatriotes canadiens-français qui le fournissent. Voici d'ailleurs le *poulet*:

"La politique de donner du français à la radio a été la cause du désaccord qui règne par tout le Canada (throughout the country). Cette politique de donner du français à la radio encourage la *hiérarchie française* (the French hierarchy) à se *vanter* (to boast) que le Canada est un pays *bilingue*". (Les soulignés sont de nous).

C'est là la plus sotte des sottises jamais couvées dans l'incubateur orangiste. Ceci prouve que la lutte ouverte que nous font des compatriotes bornés, sots et ridicules, ne connait pas de trêve.

Ce qui nous console et nous réconforte, — tout en nous humiliant un peu — c'est de constater la largeur d'esprit et la sympathique attitude de certains *étrangers* de langue *anglaise*. Ainsi, le *Empire World-Radio* commentait de la façon suivante la motion du *Vigilance Committee:*

Nous citons le texte même afin de n'en pas amoindrir l'exceptionnelle valeur:

"Even if it were true that Canada is becoming a bilingual country, perhaps the most philosophical attitude for the *English-speaking* listener to adopt would be *to make use of the French* items and announcements as a means on *improving* his French."

Claque magistrale aux francophobes, et qui se passe de commentaires.—LUCIEN D.

BILINGUISME

Lorsque M. J.-A. Barrett, député de Berthier-Maskinongé, s'est presenté devant la Commission d'enquête sur notre régime bancaire et qu'il a demandé l'autorisation d'exposer son argumentation en français, le président de la Commission, Lord MacMillan, s'est empressé d'accepter en disant, en français: "Je vous félicite d'employer la langue de la diplomatie et de l'élégance".

Lord MacMillan parle, rapporte-t-on, un très bon français. Combien de ses collègues anglo-canadiens, à l'exception de sir Thomas White, peut-être, ont seulement compris ce qu'a dit le président de la Commission. Anglais authentique et qui ne vient pas d'un pays officiellement bilingue, lui?

Il y a le bilinguisme officiel que des gens pas toujours les plus intelligents ignorent ou dénoncent même; il y a aussi le bilinguisme pratique fait des classes cultivées.

—C. H.

QUELS SONT LES PLUS FORTS?

(LE DROIT)

Les Canadiens français forment-ils des associations catholiques nationales qui prennent de l'envergure et qui rayonnent au-delà de la province de Québec, aussitôt ils se trouvent des personnes, plus soucieuses des droits des autres que des nôtres, pour leur dire: "Attention à ce que vous allez dire; vous ne pouvez pas parler pour tous les catholiques du pays; vous êtes un groupement plutôt québécois. D'autres associations existent qui, elles, groupent tous les catholiques; celles-ci peuvent parler au nom de tous."

D'après le dernier recensement fédéral, il y a au Canada 4,285,388 catholiques. De ce nombre 2,927,990 sont de langue française et le reste, soit 1,357,398, est d'une autre langue. Parmi les catholiques qui ne sont pas de langue française, on compte des Irlandais, des Ecossais, des Anglais, des Autrichiens, des Flamands, des Allemands, des Hongrois, des Italiens, des Polonais, des Ukraniens, des Indiens, etc.

On voit par cette énumération, que tous les catholiques qui ne sont pas de langue française ne sont pas nécessairement d'expression anglaise. Loin de là. En effet, les statistiques nous apprennent qu'il y a au Canada, environ 900,000 catholiques dont la langue maternelle n'est ni le français ni l'anglais. Retranchons ce nombre des 1,357,390 catholiques qui ne sont pas de langue française, et l'on constatera que les catholiques de langue anglaise (Irlandais, Ecossais et Anglais) ne comptent que pour environ 460,000, soit un peu plus du dixième de toute la population catholique.

CAPITAUX

(LA PRESSE)

D'après des statistiques soigneusement compilées par le "Financial Post", sur les $18,000,000,000 capitalisés au Canada, comprenant les obligations gouvernementales et municipales et les placements industriels, à l'exécution des placements agricoles presqu'entièrement canadiens, et des autres placements ne se rapportant pas à l'industrie proprement dite, $12,016,000,000 ou 64.5 pour cent proviennent de capitaux canadiens; $3,800,000,000 ou 21 pour cent de capitaux américains; $2,027,000,000 ou 11.2 pour cent de capitaux anglais, et $122,000,000 ou 1 pour cent d'autres sources étrangères.

Si maintenant l'on fait une comparaison entre le capital canadien et le capital étranger affectés dans les industries du domaine autres que celles des utilités publiques et de l'agriculture, on constate que le Canada est encore au premier rang avec $3,317,000,000 ou 63.8 pour cent. Puis viennent les Etats-Unis avec $1,481,000,000 ou 28.5 pour cent; la Grande-Bretagne avec $359,000,000 ou 6.9 pour cent, et les autres pays avec $43,000,000 ou 8 pour cent.

Embonpoint disgracieux

Une femme perd 28 livres en 3 mois.

"Il y a trois mois", écrit une femme, "on me persuada d'essayer les Sels Kruschen pour réduire mon poids, qui était de 222 livres. J'avais déjà essayé beaucoup de choses, mais sans succès. Je sais maintenant que les Sels Kruschen sont différents, car en trois semaines j'avais perdu 5 livres et me sentais plus jeune de cinq ans. A date, j'ai maigri de 28 livres et je dois vous dire que je me sens une toute autre femme". Mme S.G.B.

Si vous souffrez d'embonpoint, prenez chaque matin avant déjeuner une demi-cuillerée à thé de Sels Kruschen dans un verre d'eau chaude. Vous ne maigrirez pas rapidement et d'une façon alarmante, mais vous perdrez plutôt graduellement et régulièrement ce surplus de graisse malsain et disgracieux. Kruschen est un mélange scientifique de six sels minéraux que l'on trouve dans certaines sources européennes réputées depuis des générations pour leurs vertus amaigrissantes.

LE PATRIOTE de l'Ouest

LE SEUL JOURNAL FRANCAIS DE LA SASKATCHEWAN

Organe des Catholiques de langue française du Nord-Ouest

Le "Patriote" est lu chaque semaine par plus de 30,000 personnes

BUREAU: 1303, 4ème Avenue Ouest Prince-Albert, Saskatchewan TELEPHONE 2964

ABONNEMENT

Un an, Canada	$2.00
" " Etats-Unis	$2.50
" " Europe	$2.50

Annonces Classifiées

Le paiement doit toujours accompagner la copie de l'annonce; sinon elle ne sera pas insérée.

Minimum, 50 sous par insertion TARIF: .... 2 sous par mot

ON DESIRE louer magasin avec résidence dans centre canadien-français de la Saskatchewan ou l'Alberta. Mentionner prix du loyer, chiffres d'affaires, etc. S'adresser à boite Y.Z., Le Patriote de l'Ouest. 31-P

AUX GRANDS MAUX.

Calino.----Quoi?... On ose dire que les conserves que je fabrique sont dangereuses?.. Eh bien! pour leur en boucher un coin, à partir d'aujourd'hui, toute personne qui prouvera que mes conserves sont mauvaises en recevra gratuitement six boites!

ENCOURAGEZ LES ANNONCEURS DU PATRIOTE

Accessoires pour AUTOS de toutes marques

Si votre auto a besoin de réparations, venez nous voir. Nos prix vous surprendront

New Auto Wreckers

Tél: 2262 151 Rue River Prince-Albert, Sask.

Russell Meat Market

J. E. Painchaud, prop. rue River et 2e Ave. O. PRINCE-ALBERT

Assortiment complet de viandes, légumes, etc.--- Jambons. "Swift" . ou "Burns" et autres produits

Venez nous voir avant d'aller ailleurs.

W. G. Hounsell

Qualité et Service notre devise

Réparations de chaussures de tout genre

ATTENTION SPECIALE donnée aux commandes postales

INFORMEZ-VOUS Mitchell Block Ave. Centrale et 11 Rue Est. Prince-Albert - - - - - - Sask.

Modern Bread Company, Ltd.

PAIN SOM-MOR

Chez tous les épiciers. Envoyez votre commande

DEVENEZ NOTRE AGENT

Tél. 2838. Prince-Albert, Sask

UN EXAMEN OPTIQUE

est très important. Pour qu'il soit correct il faut qu'il soit fait par une personne d'expérience, ayant des instruments perfectionnés. Mes 28 ans d'expérience sont à votre service.

Je possède un bureau outillé comme peu le sont dans l'Ouest Je suis en position de vous offrir un service qui ne peut être surpassé -- Confiez-moi le soin de vos yeux.

F. D. CULP OPTOMETRISTE 924 Ave Centrale, Prince-Albert

PHARMACIE DUNCAN AVENUE CENTRALE

PRESCRIPTIONS Articles de pharmacie Bonbons, papeterie, etc. Téléphone 2155

NOUS LIVRONS

Monuments

N. PIROTTON 385-391 rue Dubuc ST-BONIFACE - - MAN. Photos seront envoyées sur demande

Pour une meilleure qualité de VIANDES FUMEES et FRAICHES Adressez-vous au

PARK CITY MEAT MARKET 135 rue Rivière Ouest PRINCE-ALBERT SASK.

Fondée en 1891 Tannerie: 1704 rue Iberville

Daoust, Lalonde & Co., LIMITED

MANUFACTURIERS DE CHAUSSURES

Tanneurs et Corroyeurs

BUREAU ET FABRIQUE 45 à 49 Carré Victoria

MONTREAL QUEBEC

Pour vos réparations de CHAUSSURES aller chez JOE SHOE REPAIR SHOP

Robes et costumes de dames nettoyés et réparés $1.00 et plus CANADIAN CLEANERS

En face de magasin de liqueur

16 - 10e rue Ouest Téléphone 2880 Prince-Albert

J. E. Lacroix Limited

Annonce des prix spéciaux pour l'installation de prises de courant (plugs) pour les murs ou le plancher, ainsi que pour réparations électriques de tous genres. — Venez nous voir et profiter de nos réductions. — Nous garantissons notre travail qui est toujours de premier ordre.

J. E. LACROIX, LTD. "ELECTRAGIST"

2344 Téléphone 2594

8ème rue Est. Prince-Albert

C. S. LACROIX

ASSURANCES: feu vie, maladie et accident, auto et responsabilité.

Terres, fermes et propriétés A VENDRE

Tél. 2344 Prince-Albert, Sask.

EN RUSSIE

L'ECONOMIE RURALE DES SOVIETS

La revue soviétique de Berlin "Sowjotwirtschaft und Aussonhandel" No 13 s'efforce de démentir les nouvelles publiées à l'étranger sur l'échec de la collectivisation des terres et cite les statistiques officielles sur le nombre des Kolkhoses, la surface de leurs emblavures, etc. Elle ne dit pas un mot de la question principale, la *famine*, confirmée par de nombreuses lettres de Russie et par les récits des spécialistes qui fuient ce pays.

L'échec de la politique agraire des Soviets est indiscutable. Les récoltes sont mauvaises parce que les agriculteurs les plus capables ont été déportés dans les forêts du Nord et que les autres ont perdu tout intérêt personnel à leur travail. Les cultures sont mal dirigées, les travaux toujours en retard. La population affamée se rend de nuit dans les champs pour y couper le blé.

La presse soviétique elle-même est remplie de réclamations contre ces paysans. La "Pravda" et les "Izvestias" ont annoncé qu'il avait fallu créer des gardes militarisées pour empêcher les membres des Kolkhoses d'aller couper du ble dans leurs champs socialisés. On a même décrété la peine de mort contre ces vols, même les plus petits, au préjudice de l'Etat.

Il est difficile de qualifier de succès un régime agricole qui ne peut fonctionner que grâce à des mesures aussi sévères. Une bonne récolte pourrait améliorer la situation, si le gouvernement renonçait à exporter du blé; mais le "Daily Mail" dit savoir que cette exportation sera reprise cette année.

Ceux qui désirent faire des affaires avec l'U.R.S.S., doivent tenir compte de la gravité de cette situation, car une base économique saine est une condition indispensable pour qu'un pays puisse payer ses dettes et remplir ses obligations.

Personne ne peut sérieusement prétendre que la base économique soit actuellement saine en Russie.

Le calvaire des paysans russes

Les Soviets font grand état de l'augmentation des surfaces ensemencées. En réalité, le paysan découragé les cultive mal, laisse l'ivraie les envahir, et la production par hectare baisse dans de telles proportions que le bilan accuse une perte finale.

Cette situation amena naturellement la disette. La nécessité de nourrir les villes et l'armée obligea le gouvernement à faire des raids sur les stocks agricoles. Disséminés et sans défense, les paysans se virent dépouillés même de leurs semences. Dès lors la famine était inévitable. Si les Soviets ne la confessent pas officiellement, ils reconnurent pourtant, le 17 février, qu'une "mauvaise récolte" rendait la situation périlleuse, et fournirent alors un million de tonnes de graines pour les semences.

La famine menace les villes également. Le pain coûte de 3 à 7 roubles la livre, alors que les salaires moyens oscillent autour de 100 Rb. (au 18 juillet 1933). On comprend l'inquiétude des Soviets aux abois. Staline s'écriait le 11 juin. "Ce dont nous avons besoin, c'est d'une puissante dictature du prolétariat, afin d'écarter les derniers restes des classes moribondes, afin d'écraser leurs machinations de voleurs." Une telle haine implique de l'angoisse. Et la terreur se répand sur la campagne; des commissions découvrent partout des saboteurs: exil, prison, exécutions. Des expéditions fouillent les villages, des centaines de malheureux, un peu au jugé, sont alignés contre les murs. Et les directeurs communistes des kolkhôses ne sont point épargnés. Les camps de concentration, Soloviezk, et les misérables coupeurs de hois reçoivent de nouvelles recrues.

Mais la terreur peut-elle résoudre le lancinant problème? Le communisme ne réduit-il pas après tout l'homme au rôle de machine et d'esclave? Gémissant sous sa chaîne et son ignominie, le paysan se couche et meurt, mais ses fils gardent au coeur la haine du régime abhorré et l'espoir d'une renaissance, peut-être d une vengeance. Tous gardent devant les yeux le misérable paradis qu'on leur refuse comme un crime; la pauvre cahane, l'izba dressant dans un champ bien à lui sa silhouette dans la plaine illimitée.

Hoc erat in votis...

Quelle ironie!

(Journal de Genève)

EST-CE UN CONTE OU DE L'HISTOIRE

Il est interdit aux journalistes et aux touristes étrangers de pénétrer en Ukraine sans une autorisation spéciale. Que se passe-t-il dans ce malheureux pays? Mlle Suzanne Bertillon rapporte dans le "Matin" la conversation qu'elle a eue avec des paysans américains d'origine ukrainienne qui, après vingt ans d'absence, viennent, par grâce spéciale des autorités soviétiques, de faire un séjour d'un mois dans leur pays natal

Après deux jours de voyage dans un wagon crasseux, nous arrivâmes à Kiev. Nous trouvâmes la ville peu changée; mais lorsque nous nous promenâmes dans les quartiers de la périphérie, nous fûmes surpris de l'aspect des gens. La plupart étaient affalés sans bouger, leurs jambes étaient enflées, ils paraissaient las et malades. D'autres marchaient courbés en deux, les yeux agrandis et fixes, personne ne parlait.

Nous quittâmes Kiev pour les villages des environs où nous avions laissé de la famille. Quelle ne fut pas notre surprise de voir à la place des villages riants et coquets que nous avions autrefois quittés, des ruines lugubres; pas une fleur, des palissades arrachées, des arbres sans feuilles, un silence désespéré, plus de chiens aboyants, plus de basses-cours, une atmosphère de mort Comme nous arrivions à notre village natal, le coeur oppressé, nous descendîmes du train et vîmes venir à nous la population. Les gens paraissaient énormes: "Eh bien! pensais-je, on nous a trompés, ces gens sont très gras, donc très bien nourris". Mais, comme ils s'approchaient, nous nous aperçûmes alors que cet embonpoint était dû à l'enflure des membres. Ils étaient, en outre, couverts de plaies suppurantes et dégageaient une odeur effrayante de pourriture; à la place des vêtements, ils étaient couverts de guenilles.

Le bruit que des Américains étaient arrivés se répandit. Mon mari demanda à voir sa mère, qu'il n'avait pas vue depuis vingt ans. Hélas! elle n'avait pas échappé au malheur général: elle était comme les autres, enflée et couverte de plaies, et quand elle comprit enfin que nous étions ses enfants, elle joignit les mains et se mit à pleurer sans pouvoir prononcer une parole. J'appris que depuis plus d'un an elle ne recevait plus l'argent ni les livres que je lui envoyais, bien que nous fussions avisés du contraire par les autorités soviétiques.

Je demandai alors s'il y avait une épidémie pour que tout le monde fût couvert d'abcès et tellement enflé. Chacun redoutait de me répondre, car on est terriblement espionné, toute déclaration vérifiée est récompensée d'un peu de nourriture ---- et que ne ferait-on pas pour recevoir un morceau de pain! ---- bref, j'appris que, poussé par la faim, afin d'avoir quelque chose dans l'estomac, on mangeait les feuilles des arbres, on grattait les troncs pour manger l'écorce, on essayait de faire avec de la sciure et des mauvaises herbes un aggloméré qu'on mangeait; que tout le monde allait mourir et que pourtant les récoltes étaient belles, mais qu'on ne pouvait y toucher, car elles étaient gardées par des sentinelles juchées sur des guérites et ayant mission de fusiller tous ceux qui s'approcheraient des champs.

Vous croyez avoir touché le fond de la misère. Ecoutez:

----Est-il vrai, damandai-je, que la misère est telle qu'il y ait des cas d'anthropophagie?

----C'est pourquoi nous n'avons pas voulu que vous sortiez ce soir. Les gens qui s'aventurent à cette heure risquent d'être assassinés pour servir de pâture à ces malheureux. Quand les gens meurent, on les enterre sans cercueil. On jette sur leurs cadavres quelques pelletées de terre et, la nuit, on va les déterrer. Les kripak du village de Tchabiv ont achevé leurs deux enfants et les ont ensuite mangés. Quelque jours après, ayant appris qu'un enfant venait de mourir, ils l'ont déterré.

"Dans un village aux environs d'Odessa, une femme de Kiev était allée voir son filleul, un enfant de sept ans. Lorsqu'elle entra dans la maison, elle vit les deux parents affalés sur leurs chaises, la regardant d'un air étrange et hébété.

----Où est mon filleul?

"Pas de réponse. Après une longue hésitation, ils la conduisirent vers le garde-manger et, là, dans une terrine, ils lui montrèrent des quartiers de viande salée. Ah! qui nous viendra en aide, qui nous délivrera? Qu'avons-nous fait pour souffrir de la sorte?"

On frémit devant tant d'horreurs!

L'Ukraine était appelé autrefois "le grenier de l'Europe". Voilà ce qu'en auraient fait les Soviets. Tels seraient les résultats du fameux plan quinquennal!

Les faits racontés sont tellement horribles que nous avons peine à y ajouter foi. Quelle est la part de fiction dans tout ceci? On le saura un jour. Mais il est incontestable que la misère sévit en maints endroits du paradis soviétique.

Pour la liberté religieuse en Russie

Une déclaration du président de la Commission papale pour la Russie

CITE VATICANE. — Mgr d'Herbigny, Jésuite, président de la Commission papale pour la Russie, a exprimé l'espoir que les Etats-Unis poseront aux Soviets comme condition essentielle de reconnaissance du gouvernement de ceux-ci un entier respect de la liberté religieuse en Russie.

Avant cette déclaration de Mgr d'Herbigny, on disait, au Vatican. qu'il était question de chercher quelque moyen d'entamer des entretiens avec les Soviets en vue de conclure une entente pour la protection des intérêts catholiques en Russie.

Cela signifie, a fait remarquer Mgr d'Herbigny, la liberté religieuse pour tous, non seulement pour les catholiques. La situation est telle en Russie que ce pays a besoin de capitaux, quelle qu'en soit la provenance. De plus l'attrait des relations diplomatiques formelles avec les Etats-Unis peut fort bien porter les Russes à accepter cette condition.

Mgr d'Herbigny a ajouté que les Soviets n'ont pas modifié leur attitude à l'égard de la religion, de sorte que les perspectives de négociations entre le Vatican et le gouvernement soviétique restent fort lointaines.

La présence à Rome de Mgr Marmaggi, nonce en Pologne, porte les observateurs à penser que les entretiens avec les autorités soviétiques pourraient avoir lieu à Varsovie. M. Karl Radez, directeur des *Izvestia*, organe des Soviets, est présentement à Varsovie. D'aucuns pensent qu'il pourrait être autorisé à conférer avec le nonce.

Politique de folie des gouvernements modernes

Sir Herbert Samuel déclare qu'on doit augmenter la consommation au lieu de réduire la production. ---- Au tour du Canada à acheter

OTTAWA. — Le très honorable sir Herbert Samuel, G.C.B., chef libéral à la Chambre des Communes du Royaume Uni, portant la parole au Canadian Club, au Château Laurier, a qualifié de "politique de folie" la réduction internationale de la production. Il a affirmé que les hommes d'Etat se sont engagés dans la mauvaise voie. Ce qui importe aujourd'hui, dit-il, c'est d'ouvrir les voies du commerce, de stabiliser les monnaies, de maintenir la tranquillité et la paix, en un mot d'augmenter la consommation mondiale.

Le Commonwealth des nations britanniques, avec le concours des Etats-Unis, est le seul rempart de la démocratie tandis que des nuages sombres font craindre une guerre en Europe et en Extrême-Orient.

Des voix menaçantes s'élèvent tantôt en Italie et tantôt au Japon, dit-il à ses quelques 250 auditeurs. L'Empire doit s'unir pour maintenir l'harmonie et éviter l'abomination insensée de la guerre moderne. Car la liberté politique, le maintien du système parlementaire est la protection de la démocratie et de la paix contre la dictature et les puissances disposées à faire la guerre.

"Les hommes d'Etat doivent chercher à encourager la consommation sous tous les rapports, déclare sir Herbert, à diminuer le fardeau des impôts poids-mort, à ouvrir les voies du commerce, à stabiliser les monnaies et à maintenir la tranquillité politique et la paix établie parce que ce sont là les lignes qui conduisent à la prospérité."

L'éminent politique anglo-juif a aussi souligné le fait que depuis la Conférence impériale, le Canada exporte plus au Royaume-Uni qu'il n'importe. Citant des statistiques du London Economist, Sir Herbert démontre que les achats du Canada en Grande-Bretagne ont diminué de 7,000,000 de livre ou de 60 pour cent durant les quatre dernières années. Est-ce étonnant qu'il y ait encore 2,411,000 sans-travail dans le Royaume-Uni bien que le total des chômeurs, à la fin d'août, ait diminué de 448,000. C'est un à-côté intéressant de la conférence impériale.

Sur la guerre tarifaire entre l'Irlande et le Royaume Uni, l'orateur a dit que "nous de la Grande-Bretagne déplorons très profondément cette dispute commerciale."

L'Eglise catholique en Suède

Le nombre des catholiques domiciliés en Suède ne dépasse pas 4,000. Mais on ne se ferait pas une idée exacte de l'importance du catholicisme dans ce pays si l'on se bornait à mettre ce chiffre en regard des 6,000,000 de la population suédoise. L'église catholique de Stockholm est toujours remplie à déborder de visiteurs pour la plupart luthériens. Ces luthériens assistent régulièrement aux cérémonies de la cathédrale catholique. Plusieurs raisons expliquent ce fait. La plus évidente, c'est l'absence d'un credo chez eux. Cela a morcelé l'église luthérienne en groupes qui s'opposent nettement les uns aux autres. Il y a quelques années, au cours d'un voyage à Chicago, le célèbre archevêque luthérien suédois Nathan Loederblom était prié, à titre d'invité d'honneur, d'adresser la parole à une réunion publique de Suédois. Le président de l'assemblée du clergé commença ainsi sa harangue à l'archevêque: "Voici que nous, ministres luthériens, nous vous assurons de notre foi absolue dans les Confessions d'Augustin et de notre adhésion à ce credo de Luther". L'archevêque répondit brusquement: "Les Confessions d'Augustin sont un objet d'étude non de croyance".

Cette réponse est caractéristique. Elle explique l'incertitude qui prédomine chez les dirigeants de la vie spirituelle de la Suède. Le groupe dogmatiste de l'église suédoise, les *schartisties*, qui vivent, pour la plupart, dans l'ouest de la Suède et ont Gothenbourg comme centre d'activité, s'opposent avec énergie aux modifications de rite et de dogme qui se produisent souvent chez les luthériens. Les néo-théologiens ont pour eux la plupart des étudiants en théologie. Leurs places fortes sont Ppsala et Lund, sièges d'universités d'Etat. Pour rivaliser avec les diverses sectes qui se partagent la majeure partie de la population rurale de la Suède, les prédicateurs de l'église d'Etat sont prêts à sacrifier à peu près n'importe quoi du "*Je crois...*"

Mais le peuple suédois a plus que jamais besoin d'un credo. Il aspire au véritable christianisme. Les intellectuels suédois qui cherchent sincèrement Dieu se tourneront vers la religion catholique et Rome. *La Foi de nos pères*, ce livre excellent écrit à l'intention des protestants convertis, a été une étoile de Bethléem pour plusieurs âmes inquiètes qui imploraient la Lumière.

Parmi les signes de l'échec du luthéranisme en Suède, on peut citer le malaise social du pays, la multiplicité des divorces et le mécontentement des masses ouvrières, qui subissent beaucoup l'influence de la Russie soviétique. Il faut se rappeler que tous les groupements ouvriers de la Suède sont hostiles à toute église. Dans le monde universitaire, Upsala se signale comme siège d'athéisme. L'instruction publique est rigoureusement neutre. L'instituteur suédois est obligé de s'en tenir au Sermon sur la montagne. Le catéchisme est interdit. L'instituteur doit éviter d'enseigner du christianisme tout ce qui a trait aux dogmes et au credo. Il peut enseigner une espèce d'histoire de l'Eglise. A cela se borne l'enseignement religieux.

Dans le Québec, toutes les églises sont remplies de fidèles. En Suède, la moyenne de fréquentation habituelle d'un temple varie de 10 à 15. Qu'est-ce qui manque?

V. H.

LES NOUVELLES
CHEZ NOUS ET AILLEURS

Le colonel J.-T. Thompson est président

Le colonel J.-T. C Thompson, président du tribunal des Pensions, a été nommé président de la nouvelle commission canadienne des pensions. La nouvelle a été annoncée par l honorable Murray MacLaren, ministre des Pensions.

La nouvelle commission se compose des huit membres suivants: Le Dr. R.-J. Kee, et le Dr J.-F. Ellis, qui faisaient partie tous deux de l'ancien tribunal; le Dr D.-W. Gray, H. A. L. Conn, le général sir R. E. Turner, le Dr Lionel Robert et Stephen Jones.

On annonce aussi la nomination de M. E. René Richard de Saskville, N.-B., à la cour d'appel des pensions en remplacement du lieutenant-colonel L. R. Laflèche, D.S.O.

Ottawa aurait prête $600,000 à l'Alberta

Il n'y a eu aucun commentaire officiel de la part du gouvernement au sujet du prêt consenti par le fédéral à la province de l'Alberta. On croit cependant que la récente demande du premier ministre de cette province, M. J.-E Brownlee, d'un emprunt de $600,000 a été agréée. Le prêt est fait à la province sur des billets du Trésor, échéant dans un an et portant un intérêt de 5 pour cent.

Un record établi dans la stratosphère

MOSCOU. — Moins de quatre heures après être partis pour faire une ascension de ballon dans la stratosphère, trois aéronautes russes ont fait une descente aujourd'hui et prétendent qu'ils se sont élevés à une altitude plus élevée que ne l'a jamais fait personne. L'altitude aurait été de 17,900 mètres, ou 11.18 milles. Un record de 16,700 mètres fut établi par le professeur Auguste Piccard au mois d'août 1932. Piccard mit douze heures à faire son envolée.

Les aéronautes russes sont: G. Prokofiev, E. Birnbaum et K. Gudenoff. Ils envoyèrent cinq messages pendant leur envolée. Ils ne déviérent que de 24 kilomètres de la ligne droite. Le départ s'est fait à 8h. 45, le 30 septembre. Le ballon, l'U.S.S.R., fit auparavant huit tentatives infructueuses.

Henri Barbusse est aux Etats-Unis

NEW-YORK. — Le communiste et pacifiste français Henri Barbusse est arrivé aux Etats-Unis pour y faire une tournée de conférence en faveur de la paix.

La déflation en France

PARIS. — On apprend que le cabinet a approuvé dans ses grandes lignes un projet de déflation que le premier ministre, M. Daladier, a tracé pour mettre fin aux fluctuations monétaires et pour protéger le franc. Le ministre des finances, M. Georges Bonnet, et le directeur du budget, M. Lucien Lamoureux, ont exposé le plan du cabinet. M. Daladier s'était proposé de communiquer lui-même à ses collègues les mesures projetées, mais il a dû s'occuper de questions de désarmement avant le retour à Genève du ministre des affaires étrangères d'Allemagne, M. von Neurath, qui est présentement à Berlin pour conférer avec son gouvernement.

Le plan de déflation comprend entre autres choses une compression des salaires et une réduction des pensions aux fonctionnaires et aux militaires.

Les ministres des finances et du commerce désirent, paraît-il, faire pression sur les sociétés d'exploitation du charbon, du gaz et de l'électricité, pour assurer une réduction de salaires et de prix.

La Fédération française du travail, qui estime à un million le nombre de ses membres, vient de décider que si une menace de guerre surgit, elle avertira solennellement le gouvernement que les ouvriers refusent de combattre et recourront à une grève générale au besoin.

De plus, la Fédération a manifesté son hostilité au plan de déflation.

HISTOIRE DE CHASSE.

Marius racontait, à un déjeuner de chasse, qu'il s'était trouvé, un jour, à vingt-quatre heures de marche de tout endroit habité et sans rien à se mettre sous la dent.

----Et comment avez-vous fait? lui demanda quelqu'un.

----J'ai coupé la queue de mon pauvre Tom, je l'ai fait cuire, et c'est ainsi que nous avons dîné.

----Comment...... nous?

----Oui, c'est Tom qui a mangé les os!...

Goodyear réalise des dividendes cette année

Chiffre d'affaires augmenté durant les neuf derniers mois, dit M. Carlisle

Dans sa lettre au actionnaires qui accompagnait les chèques payant les dividendes du 3e quart de l'année financière courante, M. C.-H. Carlisle, président de la "Goodyear Tire & Rubber Co. of Canada Limited,"dit que durant les derniers neuf mois, la compagnie a augmenté sa réserve pour la dépréciation du roulant, son trésor et son capital en circulation. Elle a aussi plus que gagné, au taux ordinaire, les dividendes pour l'année entière.

M. Carlisle fait remarquer que pendant les neuf derniers mois de cette année, le montant des ventes de pneus canadiens est moindre de 6.6 pour cent de ce qu'il était à la même date l'an dernier. Goodyear montre seulement une diminution d un peu plus de 1 pour cent.

Un rapport vérifié ainsi que tous les détails des opérations de l'année seront envoyés aux actionnaires de la compagnie à la fin de l'année financière.

M. Carlisle insiste aussi dans sa lettre à ce que les actionnaires de Goodyear non seulement achètent les produits Goodyear mais qu'ils essaient de propager ces produits autant que possible.

Pour votre joie et celle de bébé . . .

Demandez la nouvelle edition du "Bien-Etre de Bébé". 84 Pages d'informations vitales sur la layette, le bain, le sommeil, les aliments et la santé de bébé. Elle contient des tableaux du poids et de la croissance et beaucoup de précieux renseignements. Ecrivez à The Borden Co., Limited, Yardley House, Toronto.

Messieurs, Veuillez m'expédier, gratis, un exemplaire du "Bien-Etre de Bébé."
Nom ....
Adresse F121

Lait CONDENSE Marque Eagle

"NE VOUS EXPOSEZ PAS À DES DÉSAPPOINTEMENTS AVEC UNE POUDRE À PÂTE COMMUNE"

Tested and Approved by Chatelaine Institute — Serial No. 6 — Maintained by Chatelaine Magazine

DIT MISS HELEN G. CAMPBELL
directrice bien connue du Chatelaine Institute

MAGIC

—coûte à peine ¼ de cent de plus par cuisson que la poudre à pâte la plus médiocre. Pourquoi ne pas employer cette poudre à pâte de qualité supérieure et obtenir ainsi des résultats satisfaisants?

"NE CONTIENT PAS D'ALUN." Cette déclaration sur chaque boîte est votre garantie que la Poudre à Pâte "Magic" ne contient ni alun ni aucun ingrédient nuisible

Fabriquée au Canada

CARTES PROFESSIONNELLES

:-: "ON TROUVE SES BONS CONSEILS A LA BONNE ENSEIGNE" :-:

VERITE DE LA PALISSE

Thos. ROBERTSON, D.D.S.
DENTISTE
Suite No 7 Edifice Mitchell
Radiographie des Dents
TELEPHONE 2457
PRINCE-ALBERT, SASK.

G. B. HOWARD, D.D.S.
DENTISTE
Radiographie des Dents
Edifice Rowe en face du bureau de poste
Téléphones: Bureau 2177; Res. 3036
PRINCE-ALBERT, SASK.

DR E. A. SHAW
SPECIALISTE DES YEUX, OREILLES, NEZ ET GORGE.
Bureaux dans l'Edifice Rowe
Vis-à-vis le Bureau de poste
Téléphone 2170 Résidence 3556
PRINCE-ALBERT - SASK.

Docteur A. MYLES D.D.S., L.D.S.
DENTISTE
Tél: 6 Tisdale, Sask.

DR B. W. HARGARTEN
B Sc., M.D., L.M.C.C.
Médecin et Chirurgien
Attention Spéciale à la DIATHERMIE
BRUNO, SASK.

Dr J. Angus McDonald
MEDECIN et CHIRURGIEN
RAYON-X au BUREAU
Tél. -- Bureau 3175 -- Rés. 3195
4 EDIFICE ROWE PRINCE-ALBERT

HARRIS & NELSON
Avocats, Percepteurs, Notaires
Walter H. Nelson, LL.B.
Frank M. Harris, LL.B.
SUITE 1 Edifice MILLER
Prince-Albert, Sask. Tél.: 3518

Pour lire au foyer

Au sacre de Mgr Yelle

Le sermon de Mgr Melanson

La mission de docteur et de pasteur de l'évêque ---- Voeux pour un long et fructueux épiscopat

L'Eglise du Canada est dans l'allégresse! Certes, elle a droit de se réjouir! Un nouveau pontife lui est donné dans la personne d'un de ses fils d'entre les plus dignes et les plus distingués. L'élu de Dieu est choisi cette fois du sein de cette noble et méritante famille religieuse, presque trois fois séculaire en notre pays, et qui a formé, avec une merveilleuse compétence à tout un contientn depuis, tant d'intrépides apôtres, tant de prêtres doctes, pieux et zélés. Il n'y a rien de plus vénérable que Saint-Sulpice, disait, il y a déjà longtemps, un grand évêque de France. Il n'y a rien de plus méritant depuis, pouvons-nous ajouter, que Saint-Sulpice au service de l'Eglise canadienne. C'est une des raisons de la joie particulièrement universelle qui fait écho dans tous les coeurs, ce matin en voyant l'un de ses membres, parmi les plus humbles et les plus illustres à la fois, gravir avec tant de dignité reconnue les degrés de la hierarchie et arriver à l'honneur de la charge épiscopale. L'honneur du fils rejaillit en fusées lumineuses et significatives sur la famille religieuse, formatrice et éducatrice de tant de prêtres et d'évêques même, pouvons-nous dire, puisqu'elle voit aujourd'hui sortir des murs silencieux de son vieux séminaire le 70ème pontife qu'elle donne à l Eglise et dans ce pontife, cette fois, son propre fils, son enfant de prédilection d'entre les plus dignes, d'entre les plus méritants.

Aussi la vieille et chère église de Notre-Dame, témoin discret de ses gloires de jadis, semble prendre, en ce moment, des airs de jeunesse renouvelée et revêt l'éclat de splendeur de ses meilleurs jours; ses enfants se pressent nombreux dans ses murs, accourus de toute part ; avec eux, cette digne couronne d'archevêques et d'évêques, cette foule de prêtres et de religieux, ces nombreux chefs civils, tous ces représentants de l'Eglise et de l'Etat, en un mot, sublime et grandiose spectacle qui fait vibrer toutes les âmes, qui unit tous les coeurs, dans un sentiment commun, pour dire à Dieu notre reconnaissance et au nouveau pontife nos joies et nos voeux!

La mission de l'évêque

Après avoir remonté à l'origine de l'épiscopat pour en rappeler la haute signification, l'orateur expose la mission de docteur et pasteur de l'évêque:

L'évêque, gardien de la citadelle, guide de la saine et pure doctrine se doit d'éclairer les uns et les autres. Il remplira cette tâche par ses lettres pastorales et ses incessantes prédications. *"Ne circumferamur omni vento doctrinae"*. "Afin que nous ne soyons plus des enfants ballotés, et que nous ne soyons plus emportés à tout vent de doctrine par la malice des hommes, par les artifices séduisants de l'erreur". (Eph. IV-14). Sa mission ira plus loin; à lui encore incombe la tâche, pénible quelquefois, de rallier les indécis, les hésitants, les chancelants qui s'avancent péniblement parmi les préjugés de l'erreur, tout comme les jours de brouillard, sur notre fier Saint-Laurent, quand la grève et la nue se confondent, la cloche de brume guide vers le port le navire, l'équipage et les passagers en danger. Guide et docteur des simples fidèles, il doit l'être encore de ceux-là même qui ont mision d'enseigner les autres sous sa juridiction: professeurs ou prédicateurs, il doit les éclairer, les diriger tous de telle sorte que tous pensent, parlent, enseignent comme l'Eglise sans que personne ait à redouter ou à craindre les directives d'un document pontifical ou d'une encyclique du Saint-Père.

A sa mission de gardien de la vraie doctrine il ajoute enfin l'office de pasteur. *"Stet et pascat"*. Aussi "qu'il soit, lui dit le pontife consécrateur, ce serviteur sage et fidèle établi par vous, Seigneur, sur votre famille pour leur distribuer, dans le temps opportun, la nourriture dont ils ont besoin" "Il paîtra son troupeau comme un berger, avait dit à l'avance le prophète Isaïe, de Jésus-Christ, le modèle de l'évêque". Paître n'est pas seulement diriger, conduire, c'est surtout protéger, se dévouer. Telle sera la vie de l'évêque pour ses ouailles. S'il occupe la prééminence dans l'Eglise, ce n'est que pour voir mieux et être vu plus facilement, afin qu'il puisse dire en toute vérité: "Je connais mes brebis et mes brebis me connaissent." (Saint Jean, X-14). "En effet, sa place surélevée, à l'église, n'est que le symbole de son rôle de pasteur", rôle qu'il exercera désormais dans les limites respectives de son diocèse: par des bénédictions de toutes sortes, des consécrations liturgiques, par l'administration des sacrements de confirmation et d'ordre, par la délégation des pouvoirs sacerdotaux, etc. Dès lors, il ne s'appartiendra plus: son temps, ses talents, sa vie même, tout sera mis au service des âmes qu'il a mission de conduire au ciel. Comme le grand apôtre que fut Saint Paul, — qui lui-même se modelait sur le coeur du Christ Jésus, il pourra dire avec autant de vérité: "Je dépenserai, je me dépenserai moi-même tout entier pour vos âmes", (II. Cor. XII. v-15), ou encore: "Je veux, je désire me faire tout à tous pour vous gagner tous à Jésus-Christ", (I. Cor. IX. v-19). Et quand après avoir combattu le bon combat, quand au terme de sa course, sa main défaillante laissera tomber la houlette du pasteur, pensant à ceux pour qui il aura, toute sa vie durant, travaillé, peiné, pleuré, vécu, comme Jésus Pontife avant de quitter les siens, il pourra dire dans une dernière prière, avec son dernier soupir "Père, je veux que, là où je suis, ceux que vous m'avez donnés soient aussi avec moi, afin qu'ils voient la gloire que vous m'avez donnée..." (Saint Jean, XII,v-24). "Le bon pasteur, en effet, donne sa vie pour ses brebis." (Saint Jean, X v-11).

Tel vous apparaît l'évêque dans sa mission de docteur et de pasteur. Remerciez donc Dieu, chers Frères, de ce qu'Il a donné à son Eglise cette institution admirable de l'épiscopat dans laquelle Il se survit depuis tant de siècles avec ses pouvoirs, sa dignité, sa gloire même! Remerciez Dieu de cette transmission intégrale, parfaite et continue de l'épiscopat à travers les âges, triomphe, gloire et force de son Eglise. Remerciez Dieu de ce qu'Il a daigné en renouveler, aujourd'hui, le prodige dans la personne de ce nouveau pontife, joie, consolation et espérance de l'Eglise canadienne.

A Son Exc. Mgr Yelle

Cher et vénéré Seigneur, archevêque d'Arcadiopolis, avec vous nous chantons l'hymne de la reconnaissance envers Dieu, envers son Pontife suprême sur la terre qui, au nom du Christ, vous a choisi et vous envoie, en ce moment, comme docteur et pasteur de ce peuple qui sera désormais le vôtre. Souffrez qu'à nos actions de grâces, nous ajoutions nos voeux les plus ardents pour un long et fructueux épiscopat. Votre passé y fait entrevoir les plus belles espérances pour l'avenir. Tout, en effet, vous y a providentiellement préparé: piété, étude, science théologique, zèle, dévouement, gouvernement d'âmes sacerdotales; vous serez, nous ne pouvons en douter, le gardien fidèle de la doctrine, le pasteur zélé des âmes, digne de recevoir l'héritage spirituel de vos illustres prédécesseurs: des Provencher, des Taché, des Langevin, des Béliveau. Vous ajouterez un nouveau fleuron d'honneur et de gloire au siège déjà illustre de Saint-Boniface, Eglise Mère de l'Ouest canadien. Allez donc sans crainte; allez avec confiance. Vous serez le soutien du vénéré prélat qui en a présidé les destinées morales, en ces derniers temps, avec une dignité et une vaillance dignes de ses devanciers.

Allez vers ce clergé pieux, zélé et intrépide qui vous attend dans une sainte impatience, vers ce peuple fidèle et qui a hâte de vous nommer son père. Que Dieu guide vos pas, bénisse vos efforts, couronne vos succès sur la terre et les récompense au ciel! Ad multos et faustis*simos annos!*

Ainsi soit-il!

La tragédie du Lac Caribou

Détails à propos de la mort du R. P. Saluste Dumais, O.M.I., racontés par le R. F. Urbain Drouin, O.M.I., témoin du terrible drame

VICTIME DU DEVOIR

Son Excellence Mgr Martin Lajeunesse, coadjuteur de Son Excellence Mgr Ovide Charlebois, nous fait tenir une circulaire concernant la mort tragique du R. P. Dumais qui s'est noyé le 7 septembre, comme nous l'annoncions la semaine dernière.

Lettre du Frère Drouin à Son Excellence

Mission St-Pierre,
Lac Caribou, Man.
le 8 septembre 1933.

Monseigneur et très Révérend Père,

Le Révérend Père Egenolf me prie de vous donner quelques détails sur la tragédie qui fut funeste à notre très-aimé Père Dumais. C'est encore sous l'impression de sa brusque disparition et la fatigue de mon sauvetage inespéré que je vous trace ces mots, car humainement parlant j'aurais dû couler avant lui, n'ayant jamais été à l'eau, mais le bon Dieu en a disposé tout autrement. Que sa sainte volonté soit faite.

Donc, nous étions partis hier matin à 9 heures pour notre place de pêche, appelée la Grande Baie, à une douzaine de mille d'ici, avec quelques bagages en vue de mettre la cabane un peu habitable, mais le canot était très mal chargé, voilà la cause du naufrage. Il faisait presque calme, et les premières trois heures, tout alla bien. Le Père Dumais jasait, chantait tout le long du chemin, comme il faisait toujours. Vers midi, nous avions fait les trois quarts du chemin sans encombre, quoique le Père faisait remarquer que le canot balançait beaucoup Une fois, je lui dis: "Il faudrait refaire la charge" Il répond: "Nous la referons si le vent monte."

Sur le coup de midi, sentant la faim, nous fîmes le feu pendant qu'il récitait les premières vêpres de la Nativité. Contre son habitude, il mangea beaucoup de pimikan avec de la mélasse. En rembarquant, je lui fais remarquer que le vent est monté un peu, mais il trouve que nous sommes dans une trop mauvaise place pour recharger—il y avait une belle plage de sable proche— Mais sept ou huit minutes après notre départ du feu, il me dit qu'il y a beaucoup d'eau à ses pieds, je regardai à ma place, il n'y avait rien. Je n'en ai pas pensé grand'chose, je lui dis simplement que nous avons peut-être percé la toile du canot sur les roches, mais, en me tournant, je vois avec terreur que, dans notre balancement, les vagues entraient tout entières dans le canot. Aussitôt il me crie: "Aidez-moi à pointer le canot à terre! il s'emplit! ramez de toutes vos forces!"

Nous étions à une vingtaine de verges du rivage. Il ne ventait pas très fort, mais il venait du grand large. Malgré tous mes efforts, il tourne tranquillement, mais aussitôt tourné, l'arrière sombre et le Père Dumais saute sur le milieu de la charge. Me sentant renversé en arrière, je me tourne en me soulevant et, en moins de temps qu'il n'en faut pour le dire, j'aperçois le Père derrière moi qui se jette à l'eau. Ausitôt le canot chavira et vraisemblablement c'est alors que je sautai moi-même, puisque je tombai debout, l'aviron en main et casquette sèche sur la tête. Alors je griffe la voile de l'autre main et je crie au Père que je voyais déjà remonté sur le canot renversé de me prendre. Il me dit d'essayer à monter à mon tour. J'essayai à plusieurs reprises tout en faisant des actes de résignation. Je réussis enfin à approcher du canot. "Plus en arrière!" dit-il. Je réussis encore, et lâchant la voile, je puis mettre une main sur la quille et, me collant contre le canot, je passe l'autre main avec l'aviron et monte à cheval sur le canot. J'étais à peine monté, que j'aperçois le Père se rejeter à l'eau assez loin du canot nageant vers la terre, mais il disparaît bientôt, quand il reparaît, je lui crie de prendre un gros ballot flottant, ses doigts s'y refusent et il disparaît encore. Il reparaît, je lui crie de nouveau de saisir un gros paquet de baguettes à proximité mais il ne le peut et coula de nouveau et revint à la surface une troisième fois. Je dis: "Revenez au canot! Arrivera que pourra!" Mais il ne comprit pas. Il envoya ses bras au hasard, poussa un grand cri et disparut pour toujours... Les crampes en avaient eu raison. Ce n'était que quinze à vingt minutes après un gros repas.

Pourquoi avait-il sauté à l'eau? Apparemment pour aller se déshabiller au rivage tout proche et revenir me chercher, me voyant assez bien installé sur le canot. Que le bon Dieu l'en récompense!

Je vis alors avec horreur que le vent montait encore quelque peu, et ce canot renversé restait toujours à niveau laissant passer les vagues qui menaçaient de me renverser à tout instant. Si le rivage d à côté était assez proche, celui d'en arrière ne l'était pas autant et, comme le canot pointait dans le vent, il ne reculait pas vite. Tout à coup, je me vis pris entre deux grosses roches pointues. Alors j'essayai de me servir de mon aviron d'une main pour décrocher le canot. J'étais obligé de me tenir de l'autre et de me soulever à chaque moyenne vague pour ne pas être renversé. Je m'accrochai ainsi une dizaine de fois et, après avoir repris haleine, je travaillai à libérer le canot. Deux fois je tente de descendre pour marcher dans trois pieds d'eau, mais mes jambes ployaient. Je ne réussis que dans un pied et demi.

Après une heure de lutte, je marchai vers un camp de Montagnais à proximité pour me changer et les avertir. Ils trouvèrent le corps aussitôt.

Nous l'enterrons demain matin. Monsieur Lapensée fait le cercueil avec des planches sciées par le regretté Père Dumais. Il est mort avec tous ses scapulaires. Prions bien pour lui, et puissiez vous lui trouver assez vite un remplaçant car le Père Egenolf va beaucoup s'ennuyer. Ayez pitié de nous, Monseigneur, et croyez à mon affection. Bénissez-nous. De votre très humble frère, indigne de mourir.

Signé: Frère Urbain Drouin, O.M.I.

A la nouvelle de la mort du Père Dumais, Son Excellence Mgr Charlebois -- à Montréal pour le sacre de Mgr Yelle --- exprimait sa douleur à Son Excellence Mgr Lajeunesse en ces termes:

Ton télégramme vient de jeter l'affliction dans mon âme au sortir de la belle, l'émouvante cérémonie du sacre de Monseigneur Yelle. C'est bien la peine après la joie. Que les desseins de Dieu sont impénétrables! Je mettais tant d'espoirs sur ce jeune. Tout de même que la volonté de Dieu soit faite.

Nous nous unissons aux souffrances des deux évêques missionnaires et leur offrons, ainsi qu'à la famille éplorée, nos plus sincères condoléances.

Coin du curieux

Impératrice en Terre Sainte

JERUSALEM. — L'impératrice Ozero Menen, d'Abyssinie, fait un pèlerinage en Terre sainte. Elle se trouve la première Abyssinienne de son rang à venir en Palestine depuis la reine de Saba.

L'enseignement religieux en Espagne

Le Bulletin du diocèse de Madrid-Alcara publie une longue lettre pastorale de l'évêque de Madrid, Mgr Eijo y Garay.

"Des milliers de pères de famille, dit cette lettre, réclament avec angoisse des écoles catholiques pour leurs enfants. Ils réclament le droit de donner à leurs fils une direction chrétienne. Ce droit indiscutable, l'Etat ne le leur reconnait pas et emploie à l'entretien des écoles laïques les contributions que lui versent les pères de famille catholiques." La pastorale demande aux fidèles de s'inscrire dans les rangs de l'Association des *Croisés de l'enseignement*, Société civile conforme en tout aux lois et qui se propose de donner l'enseignement religieux.

La lettre expose enfin un programme d'enseignement religieux englobant les études primaires, secondaires et supérieures.

Les antécédents de la croix gammée

Un avocat de Belgrade, M. Lassitch, affirme avoir choisi lui-même, comme emblème, jadis, la croix gammée.

En 1921, il était secrétaire de la Commission de contrôle militaire de la S. D. N., chargée d'empêcher les hostilités sur la frontière polono-lithuanienne, à l'occasion de la délimination de cette frontière. M. Lassitch devant créer un drapeau de la Commission pour faciliter les déplacements entre les armées ennemies, il adopta le Svastika oriental, symbole de foi et de justice, sur champ d'azur. M. Lassitch garde ce drapeau dans un vieux coffre, avec d'autres souvenirs.

Le joujou communiste

Il n'est guère de questions sur lesquelles l'écrivain communiste Gorky n'ait jugé à propos de faire connaître son opinion. De la collectivisation des terres, il ne craint pas de descendre au principe du jouet d'enfant et d'en entretenir les gens de Nijni-Novgorod.

Il trouve profondément regrettable qu'une fillette de 3 ans ait une poupée sur laquelle elle affirme son droit de propriété vis-à-vis de ses petites compagnes. "Le jouet, dit-il, développe chez les enfants l'instinct de la propriété qu'ils ont pu hériter de leurs parents."

Comment détruire dans l'oeuf ce germe d'individualisme? Le camarade littérateur Gorky réclame la création de jouets dont on ne pourra s'amuser qu'en groupe, quelque chose dans le genre du furet, quoi!

Une auto à ressort

CALCUTTA. — Un automobile actionné par des ressorts et qui peut parcourir 40 milles sur une seule remontée a été mis sur le marché par les Japonais. Elle se vend 400 roupies, c'est-à-dire $140.

Cette innovation, apportée ici secrètement, inquiète les marchands britanniques, qui souffrent déjà de la concurrence japonaise.

CERTITUDE

Elle ne veut pas croire que j'ai vingt-cinq ans.

Pourtant, depuis le *temps* que vous le dites, on devrait vous croire les yeux fermés.

COURTISANERIE.

Un courtisan énonça devant Louis XIV cette maxime bien connue:

----Tous les hommes sont mortels.

Mais, croyant remarquer un froncement de sourcils du maître:

----Ou, du moins, presque tous, se hâta-t-il d'ajouter.

HARPAGONNADE

----Tu n'as rien donné à ce mendiant?

----Si... de bonnes paroles: "Mon ami, lui ai-je dit, il n'y a plus aujourd'hui, par ce temps de crise, de déshonneur à être pauvre.

Collège Mathieu

GRAVELBOURG, SASK.

COLLEGE FRANCAIS DE LA SASKATCHEWAN

affilié à l'Université d'Ottawa, dirigé par les Pères Oblats

COLLEGE ORGANISE, FONDE DEPUIS QUINZE ANS.

Cours CLASSIQUE BILINGUE adapté aux besoins des enfants de langue française de notre province.

Ce cours conduit au grade de B.A., et prépare les jeunes gens à toutes les carrières: sacerdoce ou professions libérales.

LA RENTREE AURA LIEU LE 14 SEPTEMBRE

* MANIÈRE FACILE D'ACCOMPLIR UNE *TÂCHE ENNUYEUSE* *

Brochurette gratuite

La brochurette de la Lessive Gillett vous explique comment éviter du travail en utilisant ce puissant nettoyeur et désinfectant pour toutes sortes de gros travaux de ménage.

Vous donne aussi des instructions complètes pour la fabrication du savon, la désinfection et autres usages sur la ferme. Demandez-la à la Standard Brands Ltd., Fraser Ave. & Liberty St., Toronto, Ontario.

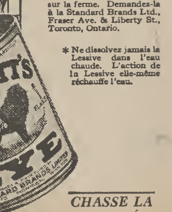
* Ne dissolvez jamais la Lessive dans l'eau chaude. L'action de la Lessive elle-même réchauffe l'eau.

Avec la Gillett, ces taches partent sans frottage . . .

UNE fois par semaine, jetez de la Lessive Gillett Pure dans vos bols de cabinet et vos renvois d'eau. Elle fait partir les taches les plus opiniâtres *sans frottage ni écurage laborieux*. N'abime ni l'émail ni la plomberie. Détruit les germes et chasse les odeurs.

Ayez toujours une solution de Lessive Gillett Pure pour vos divers nettoyages. Une cuillerée à thé dissoute dans une pinte d'eau froide* fait un nettoyeur sûr et économique. Servez-vous en pour vos ustensiles, éviers, baignoires et plancher de cuisine.

Exigez toujours la véritable *Lessive Gillett Pure en Flocons*. Demandez-en une boîte chez votre épicier.



La LESSIVE GILLETT

CHASSE LA SALETÉ

Vos succès diminuent-ils . . . avec les années?

Vous devez faire quelque chose si vous désirez accomplir quoi que ce soit de bien.

The Dominion Business College

vous offre des cours à la maison (classe et études), dans les matières suivantes:

Comptabilité	Bureau
Comptabilité première	Secrétariat
Comptabilité avançée	Sténographie
Audition	Clavigraphie
Entrainement C.A.	Administration Commerciale
Entrainement C.G.A.	Anglais Commercial
Entrainement A.C.I.S.	Télégraphie radiophonique
Loi Commerciale	Commerce
Mathématiques	

Des cours d'études à la maison ont été pris par un million et demi de personnes de ce continent. Le Dominion Business College a été un des premiers à présenter cette méthode d'instruction et nos méthodes uniques ont l'approbation des plus grands éducateurs.

The DOMINION BUSINESS COLLEGE
The Mall, Winnipeg.

Veuillez m'envoyer S.V.P. toutes les informations au sujet des cours du Dominion Business College.

Le cours de .... m'intéresse.
Mentionnez S.V.P. cours de classe ou par correspondance.

NOM .... Age ....
Occupation .... Grade d'école ....
Adresse ....

Les fêtes de la paroisse St-Alphonse de Viscount

SERMON DE S. E. MGR J.-H. PRUD'HOMME — MM. J. T. M. ANDERSON, A. F. TOTZKE, J. HOGAN PRESENTS AU BANQUET

Le programme de trois jours élaboré pour fêter le vingt-cinquième anniversaire de la fondation de la paroisse St-Alphonse-de-Liguori, à Viscount, s'est déroulé les 23, 24 et 25 septembre dernier avec un succès qui a dépassé les prévisions les plus optimstes

Le programme de trois jours élaboré pour fêter le vingt-cinquième anniversaire de la fondation de la paroisse St-Alphonse-de-Liguori, à Viscount, s'est déroulé les 23, 24 et 25 septembre derniers avec un succès qui a dépassé les prévisions les plus optimistes.

A l'arrivée de Son Excellence, samedi après-midi, le petit village de Viscount avait un aspect de fête: drapeaux, décorations, arbres, etc., disaient la cooopération de tous indistinctement; précédé d'une théorie d'automobiles artistiquement décorés, S. Exc. fit son entrée dans le village aux applaudissements de la foule.

Le lendemain, dimanche, eut lieu une grand'messe pontificale. Son Excellence était assisté de M. l'abbé P. Nicolet et de M. l'abbé R. Girouard comme diacre et sous-diacre. L'église nouvellement peinte à l'intérieure, était remplie à sa pleine capacité et offrait le plus beau spectacle avec son nouvel autel, orné d'une parure remarquable due au bon goût des religieuses. A l'orgue, tenu par Mlle Lucienne Daoust, un programme de chant, sous la direction de M. Adéodat Rieudeau, remplissait le temple de ses melodies grégoriennes.

A l'évangile, M. l'abbé A. Demers, desservant de Viscount, souhaita la bienvenue à Son Excellence qui donna avec une grande onction le sermon de circonstance suivant:

S. Exc. Mgr Prud'homme

Alii laboraverunt, et vos in labores eorum introistis. D'autres ont travaillé, et vous êtes entrés dans leurs travaux.—Joan. IV, 38.

Mes Frères,

Dans ce texte inspiré se trouve le résumé des sentiments d'allégresse et de reconnaissance qui font battre vos coeurs, dans le silence du recueillement et de la prière, en ce jour du jubilé d'argent de votre paroisse. Vingt-cinq ans de généreux labeurs avec les oeuvres qui en sont le glorieux couronnement savent mieux que des paroles exprimer notre admiration et provoquer spontanément notre gratitude au Seigneu, auteur de tout don parfait, qui vous a bénis et a fécondé les semences d'avenir déposées dans ce champ d'apostolat par d'humbles ouvriers apostoliques. Vingt-cinq ans consacrés à la tâche de fonder une paroisse catholique dans ces plaines fertiles, mais alors inexplorées de l'Ouest canadien, tel est le thème fécond que de valeureux missionnaires, aidés de braves colons, offrent à notre édification parmi les réjouissances de la solennité qui nous réunit en ce moment.

D'autres ont travaillé, et vous entrez dans leurs labeurs. La naissance d'une paroisse et son développement durant un quart de siècle est toujours synonyme d'une grosse somme de labeurs, de dévouements et de sacrifices. La mise en oeuvre et la poussée en avant signifient une ample moisson de mérites pour ceux qui s'y emploient. Dans le cas présent, cette période relate le geste de foi et de patriotisme d humbles pionniers, qui suivant l'exemple de leurs devanciers, vinrent planter la croix et la civilisation dans ces champs neufs des espérances de l Eglise canadienne. Qui nous redira les luttes, les souffrances et les privations de ces pauvres pionniers dans ces pays nouveaux, où les promesses d'avenir ne font que s'éveiller à la lumière d'aurore d'une civilisation qui s'élabore lentement dans la forêt vierge ou dans la prairie encore rebelle à la culture? Nous avons sous les yeux le spectacle reposant et si rare d'une génération aux prises avec une vie de renoncement, d'abnégation et de rudes labeurs.

Certes, les annales d'une paroisse, placée ainsi aux avant-postes de la civilisation, durant un quart de siècle, avec la seule ambition de reculer les frontières du royaume du Christ, contiennent l'histoire poignante des désappointements, des déboires et des brisements de coeur, en regard des succès qui raniment le courage, même quand ils ont été chèrement payés. Peu importe! En dépit des épreuves et des pages tristes de ce livre d'or de la famille paroissiale, ce regard jeté en arrière sur le long et court passé de votre vie, se repose avec une légitime fierté sur l'oeuvre grandiose et durable, fruit de vos peines et de vos sueurs. Votre joie n'est aujourd'hui si grande que parce que vous revivez par le souvenir ces longues années d'angoisse, tout le bilan des souffrances que vous avez endurées pour l'amour de Dieu, pour le bien de la société et de l humanité.

Ces faits glorieux, ils sont inscrits sur les tombes chères de ceux qui reposent au cimetière, et gravés dans les coeurs des fiers survivants qui ont le bonheur d'assister à ces belles fêtes: ils reçoivent en ce jour la récompense de leurs labeurs.

Honneur aux vaillants ouvriers apostoliques, aidés de leurs ouailles, qui ont mis ainsi en faisceaux la somme de leurs sacrifices et de leurs dévouements pour creuser le sillon des moissons d'avenir! Nous ne pouvons nous arrêter que quelques instants pour admirer l oeuvre qui est l'essence de la vie paroissiale, l'église, ce rempart de la foi et de la civilisation, et qui est comme le coeur de tout ce progrès religieux et national, facteur fécond de la vie des peuples et des individus. Nous acquittons en ce moment un devoir de justice en déposant en ce jour à leurs pieds ou sur leurs tombes l'hommage de notre sincère appréciation de tout ce qu'ils ont accompli pour la gloire de Dieu et de l'Eglise et au bénéfice de notre beau pays. Puissent les accents de notre gratitude d'évêque être un dédommagement de leurs sacrifices et la récompense des vertus héroïques qu'ils ont pratiquées.

Rangée du haut: M. l'abbé L. Leduc, Son Excellen ce Mgr J.-H. Prud'homme, M. l'abbé P. Nicolet; Rangée du bas: M. l'abbé M. Mourey, l'église St-Al phonse de Liguori, M. l'abbé L.-A. Demers.

Et autour de l'église, centre de foi et de religion, sont groupés les foyers chrétiens, au-dessus quels planent les anges du bonheur domestique, des affections durables et de l'union indéfectible. Oui, vous en êtes les témoins, comme vous en fûtes les bénéficiaires, c'est le Dieu d amour, de la pureté et de la fidélité qui a maintenu dans votre groupe catholique cette union gage de force, cette charité fraternelle, seule capable d'assaisonner d un peu de bonheur les amertumes d'une vie faite d'abnégation et de sacrifices. Quelle abondante moisson de mérites est due à tous ces braves pionniers qui, sous le regard de Dieu, ont vaillamment supporté pendant vingt-cinq ans le lourd fardeau des tâches journalières, de la pauvreté et des épreuves dans cette paroisse!

Nous nous faisons un devoir de louer en passant comme il convient l'oeuvre des Filles de la Providence de St-Brieux qui veulent bien continuer de se charger de la tâche pénible, en même temps que sublime, de donner à vos enfants une éducation chrétienne. Ces vaillantes missionnaires de la foi méritent une large part de gloire et de reconnaissance: comme vous, elles furent à la peine; il est donc juste qu'elles soient aujourd'hui à l'honneur.

Dieu soit béni! L'essor donné aux oeuvres catholiques par les premiers colons et les prêtres dévoués, cette impulsion vigoureuse de votre zèle et de vos labeurs continue de s'affirmer par le dévouement de votre nouveau pasteur, qui dirige en ce moment les destinées de votre paroisse. Nous nous plaisons à reconnaître et à louer en lui le vaillant soldat du Christ qui est de tous les combats du bien, le bon pasteur prêt à donner sa vie pour ses brebis.

Personne n'oubliera en ce jour, le fondateur de ce diocèse, le regretté Mgr Pascal, O.M.I., qui dans son zèle apostolique vous a donné votre premier pasteur, M. l'abbé Leduc, mort depuis quelques années. Si vous regrettez aujourd'hui l'absence de M. l'abbé M. Mourey, un autre de vos curés retenu loin de vous par les devoirs de son ministère absorbant, vous vous réjouissez de voir au milieu de vous, M. l'abbé P. Nicolet, le curé modèle qui a construit l'église dans laquelle vous chantez en ce moment votre hymne de reconnaisance à Dieu et qui a doté votre paroisse d'une école séparée. Ces deux oeuvres vous rendent sa mémoire impérissable. La maladie le force à quitter ce pays et à retourner dans son pays d'origine. Nous nous inclinons tous devant la volonté de Dieu qui nous envoie cette dure épreuve, assurés que ce digne et vénéré prêtre continuera à prier pour ses anciens paroissiens dans les montagnes de la Suisse.

Alii laboraverunt, et vos in labores eorum introistis. D'autres ont travaillé, et vous êtes entrés dans leurs labeurs. Et maintenant, mes chers Frères, cette courte récapitulation des souvenirs du bien réalisé par vos devanciers et par vous, en servant d'édification à notre foi et de réconfort à la vertu, est un exemple pour les générations à venir. En ce moment, où tous les regards contemplent cette couronne riche de vingt-cinq années de souffrances et de mérites, il est permis de formuler un voeu pour l'avenir parmi les louanges que nous adressons à ceux qui ont édifié cette paroisse. Puissent leurs descendants s'inspirer de leurs leçons et continuer de marcher sur les traces des devanciers, sous l'étendard de la croix et fidèles aux enseignements et à la direction de l'Eglise catholique! Les temps et les conditions sont changés. Une honnête aisance en temps de crise, aux privations et le confort, ont fait place, même et à la pauvreté des heures d'angoisses. La tâche qui vous attend est incomparablement plus facile. Qu'est-ce que la religion ne peut pas attendre de vous, si vous savez conserver la foi qui s'affirme dans la vie de nos pionniers catholiques. Que cette vaillance de la foi soit toujours votre partage aujourd'hui et demain, telle est la prière fervente qui monte en ce moment vers le ciel dans l'ardeur de notre âme et avec les transports de notre joie et de notre reconnaissance au Seigneur. Et ainsi, nous nous berçons de l'espoir que le jubilé d'argent de la paroisse de Viscount aura été pour nous l'annonce et la promesse des moissons d'avenir qui attendent l'âge d'or de cette belle paroisse catholique.

A deux heures avait lieu la Cérémonie de Confirmation. Près d'une centaine de candidats furent confirmés par Son Excellence accompagné du R. P. Hilland et de M. l'abbé . Dunphey. A cette cérémonie un grand nombre de non-catholiques étaient venus grossir la foule des fidèles. Tous ont suivi avec une émotion marquée le sermon anglais prononcé avec chaleur par Son Excellence. Après quelques mots en allemand, Monseigneur invita le R. P. Hilland, curé de Allan, à donner le sermon allemand. Le curé de Allan prononça une ardente allocution si l'on en peut juger par les larmes qui perlaient furtivement même aux yeux des hommes. Le programme de musique et de chant grégorien à cette cérémonie fut exécuté avec une perfection qui étonna les étrangers et que S. Excellence a tenu à reconnaître publiquement.

Le banquet du même soir fut le clou du Jubilée d'Argent de St-Alphonse de Viscount. Un immense et beau garage inoccupé fut transformé en salle de banquet. Le choix des nombreuses décorations et banderolles, aux chiffres "25" plaisaient à l'oeil, de même que l'original costume des servantes bénévoles.

Plus de 600 personnes avaient pris place aux différentes tables. A la table d'honneur présidait M. l'abbé L.-A. Demers, à sa droite, S. E. Mgr Prud'homme, à sa gauche l honorable J.-T.-M. Anderson, premier ministre, puis, par ordre d'honneur: Mme Anderson, M. A. F. Totzke, M.P., James Hogan, M.P.P., M. l'abbé P. Nicolet, ancien curé de Viscount, T. J. Tallon, maire de Viscount et président des marguilliers, J. F. Francis, inspecteur d'école, MM. les abbés Girouard, Lemaire, Fonmosse, Carosse, Hilland, Dunphey et autres.

A l'issue du banquet, M. l'abbé Lucien Demers se leva et parla d'abord en anglais. En termes heureux il souhaita la bienvenue à chacun des hôtes d'honneur et au public en général, puis fit un court historique de la paroisse, soulignant le rôle humble mais fructueux de ses prédécesseurs. Il ajouta ensuite quelques mots en français et présenta à la foule M. James Hogan, député provincial. Celui-ci avait préparé pour la circonstance un discours bourré de statistiques qui décupla chez tous une confiance illimitée dans l'avenir de notre belle province de Saskatchewan. M. A. F. Totzke, député au fédéral, fut ensuite présenté aux convives par M. l'abbé Demers.

Soulignant la part éminente prise par l'Eglise dans le développement de l'Ouest canadien, M. Totzke charma ses auditeurs par sa sobre éloquence et la tournure académique de son remarquable discours.

Après quelques commentaires heureux et bien appropriés, le président présenta alors M. le premier ministre Anderson qui se leva aux applaudissements prolongés de toute la salle. Après un préambule plein de tact et d'adresse, le premier ministre, en des paroles fortes, claironnées aux échos de l'immense salle, tint son auditoire en haleine pendant trois quarts d heures en comparant l'esprit d'abnégation et d'énergie des pionniers de jadis avec l'admirable "western never-say-die spirit" que nous admions pendant ces années sombres que nous traversons. M. le premier ministre trouva des paroles très heureuses pour offrir ses hommages à S. E. Monseigneur et ses sentiments au curé et aux organisateurs.

Son Excellen Mgr Prud'homme se leva ensuite. Un intense et respectueux silence se fit. Monseigneur débuta par de touchantes remarques sur la noblesse de la mère chrétienne, en saluant Madame Anderson, présente à la table d'honneur. Son Excellence fit peut-être ce soir-là le plus beau discours de sa carrière à date. Citant de mémoire la plupart des orateurs mentionnés déjà par les orateurs précédents, il concentra ses vibrantes envolées autour de la phrase célèbre: "Let not the dust of this world obscure your vision". Eloquence, énergie, franchise, courage telles furent les principales marques de ce discours qui laissa la plus profonde et la plus vive impression sur l'immense auditoire. Cette pièce d'éloquence fut la conclusion de cette journée mémorable qui maintenant appartient à la petite histoire locale pour la plus grande gloire de l'Eglise.

Le lendemain soir le dernier item du programme eut lieu au théâtre Tallon où fut représenté la jolie pièce "Peg 'o My Heart". Une salle comble récompensa le travail et l'habileté des jeunes artistes et de leur directeur.

Résumons, par un mot de Son Excellence ces fêtes inoubliables: "Un programme bien conçu et encore mieux exécuté honore la paroisse de St-Alphonse-de-Liguori, de Viscount, à l'occasion de son jubilée d'argent."

DIVERS

Cathéchisme du Chauffard

On ne lira pas sans intérêt cette page du cathéchisme des chauffards que nous recommandons à la Ligue de Sécurité.

D. Qu'est-ce qu'un chauffard ?

R. Le chauffard est un chauffeur qui joint à l'amour effréné de la vitesse le mépris complet du piéton.

D. Quels sont les principaux devoirs du chauffard ?

R. 1o Aller vite; 2o Aller plus vite; 3o Aller encore plus vite.

D. Comment le chauffard aborde-t-il les tournants ?

R. A toute allure.

D. Comment se comporte-t-il dans les montées?

R. Comme un taureau enragé.

D. Et dans les paliers ?

R. Comme un poulain échappé.

D. Et dans les descentes ?

R. Comme un éclair.

D. En quelles circonstances le chauffard doit-il faire usage de son clackson ?

R. Le moins souvent possible et seulement lorsqu'un agent peut le voir, car ces appareils coûtent très cher et se fatiguent aussi vite qu'un gosier de ténor.

D. Que doit faire le chauffard lorsqu'il heurte un camion un tramway ou tout autre véhicule ?

R. D'abord insulter copieusement le conducteur; ensuite porter plainte contre lui en l'accusant de s'être jeté sur l'automobile. Si le conducteur proteste, crier plus fort que lui, au besoin le convaincre à coups de poing.

D. Que doit faire le chauffard lorsqu'il écrase un animal domestique: poule, canard, porc, veau, etc?

R. S'il n'y a pas d'indiscrets aux environs, s'arrêter, hospitaliser la bête à son bord et filer en quatrième. Dans le cas contraire appuyer simplement sur l'accélérateur.

D. Que doit faire le chauffard lorsqu'il écrase un piéton?

R. Mettre immédiatement de l'avance à l'allumage, au risque d'écraser d'autres personnes... et lâcher les gaz pour empêcher de reconnaître son numéro.

D. Mais s'il est retrouvé ou s'il ne peut pas fuir?

R. Il doit alors soutenir que le piéton ne s'est pas dérangé du milieu de la chaussée malgré les avertissements répétés du Clackson et que par conséquent, sa mort peut être attribuée à un suicide.

D. Quelle est la dernière ressource du chauffard si, en dépit de sa défense énergique, le commissaire s'obstine à vouloir lui dresser procès-verbal?

R. Donner les noms, prénoms, qualités et domicile de son meilleur ami.

William Bourassa auteur du N. R. A.

LEWISTON. — Le véritable auteur du "National Recovery Act", serait un Franco-Américain de Lewiston, Me, M. William Bourassa. C'est ce qu'affirme la revue "American Wood and Cotton Reporter".

Le "Messager" de Lewiston a fait la traduction de ce qui a trait à M. Bourassa. Voici le tout:

C'était il y a plus d'un an, peut-être plus près de deux ans, que William Bourassa, directeur général de l'American Bobbin Company de Lewiston, Me, commença à "circulariser" les journaux des Etats-Unis, les sénateurs et congressmen, et finalement le président Roosevelt, immédiatement après son élection de novembre, décrivant son plan—le Plan Bourassa—dans le but de rétablir les affaires. Et il nous semble que précisément c'est le plan que le président a promulgué et établi en le mettant en vigueur par des codes et pour les autorisés du NRA, c'est-à-dire le Plan Bourassa, presque sans changement dans l'idée ou la conception.

"En autant que nous le sachions, la première suggestion, à savoir que chaque industrie et chaque activité dans ce pays pouvait être groupée aussi, fut celle de M. Bourassa. Dans ses nombreux discours lettres et articles de journaux, M. Bourassa insista pour que les manufacturiers de cotonnades, par exemple, pussent former une association, établir des conditions de pratique raisonnable, et obtenir du gouvernement fédéral l'autorité de mettre en force une stabilisation des salaires, des heures d'opération, des prix de vente, etc.—ainsi qu'au minimum de salaires, des semaines plus courtes, des ententes collectives pour les prix, etc.

"Examinant les lettres, discours et articles de M. Bourassa, d'il y a un an ou plus, et comparant ses idées et suggestions à ce qui a été écrit sous forme de lois et de codes, il nous semble que le Gouvernement fédéral a accepté 100 pour cent les pensées et plans du bobinier de Lewiston."

L'ESPRIT D'UN AFFAME.

Un pauvre diable se promène mélancoliquement, le ventre vide Pressé par la faim, il entre au restaurant, et, adressant au garçon:

----Est-on bien servi, ici, mon garçon?

----Oh! monsieur, ici on est servi au doigt et à l'oeil.

--Oh! à l'oeil me suffira, réplique vivement le pauvre hère.

L'ESPRIT DES POTACHES.

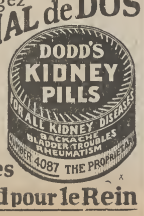
Il y avait dans un manège un cheval vicieux et rétif au point que quiconque avait l'imprudence de s'aventurer sur son dos était précipité à terre.

Son propriétaire demandait à un rhétoricien de sa clientèle un nom romain pour le donner à cette cavale indomptable.

Le jeune collégien répondit sans hésiter:

----A votre place, je l'appellerais la *Rosse tarpéienne.*

Meilleure valeur en tout temps
THÉ "SALADA"
"Frais des plantations" 605F

Soulagez le MAL de DOS Avec Pilules Dodd pour le Rein


Les Gâteaux de Levain Royal
. . . le meilleur levain sec pour usage à la maison

LES Gâteaux de Levain Royal sont reconnus comme prototype de qualité depuis plus de 50 ans. Gardez-en une provision à la maison. Enveloppés hermétiquement dans le papier ciré, ils se conservent frais pendant des mois. Demandez aussi le *Livre de Cuisine* du Levain Royal—contient 23 recettes éprouvées. Adressez: Standard Brands Ltd., Fraser Ave & Liberty St., Toronto, Ont.

GATEAU STREUSEL—une recette favorite au LEVAIN ROYAL. Délicieux et facile à faire!

A 1½ tasse de pâte au Levain Royal*, ajoutez 2 c. à soupe de beurre défait en crème, ½ tasse de cassonade blanche, 1 oeuf bien battu et 2 tasses de farine pour faire une pâte molle. Pétrissez légèrement. Mettez au chaud dans un bol graissé et couvert. Laissez lever au double du volume (environ 1½ heure). Roulez ensuite la pâte à ½ pouce d'épaisseur, piquez avec une fourchette, badigeonnez le dessus de beurre fondu et parsemez de garniture streusel. Laissez lever 30 minutes au chaud puis cuisez à 350 ou 400° F. Suffisant pour 4 gâteaux.

GARNITURE STREUSEL: défaites en crème ¼ tasse beurre avec ¼ tasse sucre, puis mélangez avec ½ tasse farine, ½ tasse miettes de pain et 1 c. à thé cannelle. Brassez jusqu'à ce que le mélange devienne sec et en grains.

*PATE AU LEVAIN ROYAL

Faites tremper un Gâteau de Levain Royal dans ½ chopine d'eau tiède pendant 15 minutes. Dissolvez 1 c. à soupe sucre dans ½ chopine lait. Ajoutez au levain dissous. Ajoutez 1 pinte farine à pain. Battez bien. Couvrez et laissez lever au double du volume durant la nuit, au chaud et à l'abri des courants d'air. Ceci donne 5 à 6 tasses de pâte.

Achetez des produits fabriqués au Canada

Généalogie du blé

CHERCHEZ ET VOUS TROUVEREZ

Lorsque les colons de lord Selkirk s'établirent sur les bords de la Rivière Rouge, ils tentèrent, mais sans succès, la culture du blé; ils réussirent à faire pousser d'abondantes récoltes de légumes, mais la récolte de blé laissait toujours à désirer, si elle n'était pas nulle.

La principale cause de ces faillites provenait de ce que le blé dont ils se servaient n'était pas adapté au climat, n'était pas assez hâtif pour ce pays; de sorte que les gelées d'automne ruinaient le plus souvent la récolte. Ils avaient aussi à souffrir les dommages causés par les oiseaux, les sauterelles, la rouille, etc. Plusieurs fois, ils se virent en face de la famine, n'ayant pas récolté assez pour ensemencer l'année suivante. Après avoir subi autant d'échecs, ces pauvres colons devaient se douter bien peu que, un siècle plus tard, l'humanité serait déjà habituée à compter sur l'Ouest canadien pour le pain de ses enfants.

Mais, à cette époque, il devait déjà y avoir des chercheurs, des expérimentateurs qui espéraient résoudre ce problème. Jusqu'ici, les colons se servaient de blé qu'ils avaient apporté avec eux d'Ecosse et, plus tard, quand leur récolte manqua complètement, ils utilisèrent du blé importé des Etats-Unis. On n'en connaît pas la variété ou type, mais l'on sait qu'il n'était pas satisfaisant. Les mêmes conditions devaient exister dans l'Ouest de l'Ontario, aussi il n'est pas surprenant qu'un nommé David Fife de Otonabee, (Ontario Ouest) entreprit de se procurer, par l'entremise d'un ami de Glasgow, une quantité de blé provenant d'une cargaison arrivant de Russie.

Notre homme devait sans doute connaître sa géographie et savoir que les conditions de sol et de climat, en certaines parties de Russie, se rapprochent beaucoup de celles de l'Ouest canadien. Il reçut ce blé au printemps et le sema immédiatement; mais, ce blé étant du blé d'automne, il ne récolta rien, si ce n'est que trois épis, qui devaient être du blé de printemps et qui se trouvait par accident dans ce blé d'automne. Il sema le produit de ces trois épis l'année suivante et, bien que la saison fut très défavorable, ce blé mûrit et parut être ce que notre homme cherchait. De plus, parce qu'il était hâtif, ce blé échappa à la rouille qui fit des dommages cette année-là.

On continua à propager ce blé et on lui donna le nom de Red Fife. Ce Red Fife était tellement supérieur aux autres blés que l'on cultivait dans le temps, que quelques années plus tard, il était cultivé à l'exclusion de toute autre variété. Etant plus hâtif et de fort rendement, les chances de succès devinrent meilleures et la culture du blé cessa d'être une aventure et prit une extension très considérable: si bien que l'on commença à exporter dans les vieux pays de notre blé "No 1 Manitoba Hard." La loi du temps prévoyait que pour obtenir ce classement, il fallait que le blé contienne au moins 75 pour cent de Red Fife . Les meuniers anglais prétendent encore aujourd'hui que jamais un blé supérieur au Red Fife des premières années n'a été importé en Angleterre.

Si cette variété était tout ce que les meuniers pouvaient désirer au point de vue qualité, il n'en était pas de même des producteurs, surtout pour ceux qui s'étaient aventurés dans la Saskatchewan et l'Alberta. Il fallait encore un blé plus hâtif. Une des tâches assignées au docteur Saunders, le premier directeur des fermes expérimentales, fut de trouver un blé ayant toutes les qualités du Red Fife et qui mûrirait plus tôt. Il fit l'essai de presque tous les blés hâtifs cultivés dans les différentes parties du globe et trouva des variétés mûrissant plus tôt que le Red Fife, mais toujours ces blés donnaient une farine tout à fait inférieure.

Le docteur Saunders avait réussi, en faisant des croisements à développer des variétés de légumes plus précoces, tout en y améliorant la qualité et le rendement. Il tenta de faire la même chose avec le blé et fit des milliers de croisements sans obtenir ce qu'il cherchait. Le docteur Chas Saunders, son fils, lui succéda et continua les recherches commencées. En examinant les résultats du travail de son prédécesseur, un épis, provenant d'un croisement de Red Fife et de Calcutta Red, attira son attention plus que les autres. Il le multiplia et s'aperçut que ce blé était plus hâtif et, en ayant mastiqué quelques grains, il trouva que la quantité de gluten était satisfaisante et conclua que ce blé devrait faire une farine très forte. Il mit toutes ses espérances dans ce blé, il le sélectionna et le propagea soigneusement jusqu'à ce qu'il put obtenir assez de blé pour faire l'essai de la farine. Le résultat de cet essai devait être attendu avec impatience, mais cette fois c'était une victoire; on obtint du fourneau du laboratoire un petit pain qui prouvait que la farine de ce nouveau blé était des meilleures. Le docteur Saunders continua à multiplier et à sélectionner très sévèrement ce blé qui sera désormais connu sous le nom de "Marquis".

C'est en 1907 et en 1908, aux fermes expérimentales de Brandon et d'Indian Head, que ce nouveau blé fut poussé dans l'Ouest pour la première fois; il se montra de beaucoup supérieur au Red Fife et, quelques années plus tard, il avait non seulement remplacé le Red Fife dans les trois provinces des prairies mais aussi dans l'Ouest américain. L'introduction du blé Marquis marque une nouvelle étape dans l'histoire de l'Ouest canadien et notre pays se place au premier rang comme pays exportateur de blé.

Mais même avec le Marquis, les risques sont encore grands, dans les districts du nord; la gelée et la rouille restent encore le cauchemar des producteurs; une variété plus hâtive s'impose. Cette variété est toute trouvée, mais cette fois il a fallu sacrifier quelque chose de la qualité et c'est pourquoi on hésite à l'introduire. Par un croisement de Red Fife et de Ladoga, on obtint le Preston; ce dernier croisé avec le Early Riga donna le Garnet. Il n'est pas nécessaire d'expliquer ici qu'en croisant deux variétés, on cherche à fixer les caractères indésirables; mais les résultats sont toujours incertains, il y a autant de chances que l'inverse se produise. Ce dernier croisement de Preston et de Early Riga fut fait en 1905 et, pour bien se faire une idée du travail que représente le fait de sélectionner le produit d'un croisement et d'y fixer les caractères désirables, il suffira de dire que le Garnet ne fut introduit dans l'Ouest qu'en 1926, c'est-à-dire 21 ans plus tard.

Le Garnet est de 10 à 12 jours plus hâtif que le Marquis et donne un rendement très élevé; il a l'inconvénient de donner une farine qui, tout en étant d'assez bonne qualité, a une couleur jaune; pour cette raison le Garnet n'est pas en faveur chez les meuniers.

Vint ensuite l'introduction du Reward, un blé dont la farine est de toute première qualité et presque aussi hâtif que le Garnet. Il a cependant l'inconvénient d'être susceptible au charbon nu du blé. L'histoire généalogique du Reward est comme suit:: un croisement de Ladoga avec le White Fife donna l'Alpha, l'Alpha avec le Hard Calcutta Red donna le Fraser, le Fraser avec le Gehun donna le Prélude, le Prélude avec le Marquis donna le Reward.

Il est à noter que le Reward comme le Garnet et le Marquis proviennent de croisements de blés originaires de Russie ou des monts Himalaya avec du Red Fife ou un croisement de Red Fife.

Si, par des recherches, on est parvenu à vaincre les difficultés du climat, c'est aussi par des recherches que l'on parviendra à combattre effectivement les ennemis de cette culture. A l'heure actuelle, on prétend que le problème de la rouille est pratiquement résolu, ce n'est qu'une affaire de temps avant qu'une variété qui résiste bien à la rouille soit introduite. De l'Université d'Alberta, nous vient la nouvelle que l'on travaille à sélectionner un blé pouvant croître et donner un moyen rendement avec un minimum d'humidité, c'est-à-dire un blé qui résiste bien à la sécheresse.

Par ce qui s'est fait dans le passé, nous savons qu'il n'y a rien d'impossible et que là où les travaux de recherches sont bien organisés, il n'y a guère de maux qui soient sans remède.

Arthur DUMAIS.

CARNET DE LA MENAGERE

La nécessité est mère de l'invention

Par le temps qui court, la moindre ménagère, digne de ce nom, déploie journellement autant d'ingéniosité originale, usuelle et pratique, que tous les inventeurs réunis n'en sauraient trouver à sa place. Et cela, non pour sortir une patente quelconque, mais simplement pour joindre les deux bouts!

❖ ❖ ❖

"La joie se trouve au fond de toute chose, mais il appartient à chacun de l'en extraire."

❖ ❖ ❖

Pour trancher choux, concombres, carottes, patates à frire, un *slicer* est un objet indispensable, facile à construire: Une planche de 4 x 12 pouces. Percez en biais, sur le travers de la planche, une ouverture de 1 x 3 pouces. A l'aide d'une vis à chaque bout, fixez-y une lame bien coupante, un peu inclinée; par les vis, vous réglez l'épaisseur désirée des tranches.

❖ ❖ ❖

"Regarder en haut, apprendre au-delà, chercher à s'élever toujours"

❖ ❖ ❖

Le porte-poussière ---- comme tout le reste d'ailleurs ---- est-il usé jusqu'à la dernière couture, voici comment le remplacer: Une feuille de tôle 10 x 14 pouces; pliez des deux extrémités étroites, un pouce à l'avant, en finissant au fond à 2 pouces. Pliez le bout arrière de 2 pouces, abattez les coins. Avec un clou, percez deux petits trous au milieu du rebord; passez-y une broche de 4 pouces de long fermée en anneau, pour le suspendre. Reste-t-il quelque part un fond de peinture, aux couleurs de la cuisine? Alors peinturez-le et vous aurez un accessoire aussi joli qu'utile.

❖ ❖ ❖

"Les paroles dont la simplicité est à la portée de tout le monde et dont le sens est profond, sont les meilleurs". — Mencius.

❖ ❖ ❖

"Les livres ont toujours été la passion des honnêtes gens." —Menage.

Comme variation, essayez l'omelette suivante: Battez les oeufs comme à l'ordinaire, mais supprimez le lait, la graisse ou le beurre que vous remplacez par de la crème. Faites cuire au fourneau. C'est délicieux!

❖ ❖ ❖

"Quiconque a aimé les livres, les aime encore, quoiqu'il dise, et les aimera toujours, quoiqu'il fasse."— Charles Nodier.

❖ ❖ ❖

Aimez-vous les dill pickles? Rien de plus facile à faire: Dans un pot de grès, vous disposez des concombres entiers, vous les recouvrez de branches de dill et versez dessus de l'eau raisonnablement salée; renversez une assiette par-dessus pour les maintenir dans le liquide. Placez dans un endroit tempéré. Quand ils commencent à être transparents, ils sont à point, d'ordinaire, au bout de 10 jours, mais ils se conservent indéfiniment. S'ils paraissent vouloir amolir, c'est que la saumure n'est pas suffisamment forte; ajoutez du sel. S'ils étaient trop salés, lavez-les à grande eau, ou faites les tremper dans de l'eau claire, une heure avant de servir. S'il se forme de la moississure à la surface du pot, enlevez-la.

❖ ❖ ❖

"Pour celui qui sait voir, il n'y a pas de temps perdu. Ce qui serait désoeuvrement pour un autre est observation et réflexion pour lui." —Alfred de Vigny.

❖ ❖ ❖

La plupart d'entre nous aiment la choucroute; voici comment on la prépare: Hachez les choux très fins; remplissez en un pot ou un baril, en y mêlant du se let de l'anis. Pressez fortement avec un pilon, jusqu'à ce que le jus monte à la surface; recouvrez d'un poid, afin qu'ils soient bien compacts et que le liquide surpasse continuellement. Placez dans un endroit tempéré.

❖ ❖ ❖

"Le temps est assez long, pour quiconque en profite; Qui travaille et qui pense, en étend la limite."— Voltaire.

Vieille MENAGERE,
Willow-Bunch

Pétrole russe contre bétail canadien

YORKTON, Sask. — Le secrétaire d'une association d'éleveurs dite *Eastern Saskatchewan Livestock Association*, M. T. V. Simpson, est d'opinion que le gouvernement doit accepter l'offre soviétique de troque de pétrole russe pour du bétail canadien.

Lui.----Les affaires sont calmes... Les affaires sont calmes.

Elle.----J'espère bien tout de même que tu arriveras à joindre les deux bouts de mon collier de perles!...

Fluctuations des grains

(du 6 au 12 septembre inclusivement)

A Winnipeg

	Mercredi 20	Jeudi 21	Vendredi 22	Samedi 23	Lundi 25	Mardi 26
BLE						
No 1 dur........	67½	——	69¼	67⅝	67¼	66⅛
No 1 nord........	63	——	62⅜	61¾	61¼	60⅜
No 2 nord........	60¾	——	60⅛	59⅜	59	60⅜
No 3 nord........	58½	——	58¼	57⅝	57¼	y6¼
No 4............	58½	——	58¼	57⅝	57¼	y6¼
No 5............	53	——	52¾	52⅛	51¾	50⅝
No 6............	53	——	52¾	52⅛	51¾	50⅝
Fourrage........	47	——	46¼	45⅝	45¼	44⅛
Voie (track)....	63	——	62¼	61⅝	61¼	60⅞
(Amber Durum)						
No 1..........	68⅞	67¾	66⅜	67⅝	68⅜	65¼
No 2..........	64⅞	63¾	61⅞	63⅜	63⅞	60¾
No 3..........	61⅜	59¾	58⅜	59⅝	59⅞	56¾
No 4..........	59⅜	57¾	56⅜	57⅝	57⅞	54¾
AVOINE						
2 C. W..........	31⅝	——	30¼	30⅛	30	30⅜
3 C. W..........	31⅞	30⅝	29⅞	30¼	31	29⅜
Ex. 1 fourrage......	31⅞	30⅝	29⅞	30¼	31	29⅜
No 1 fourrage......	29⅞	28⅝	27⅞	28¼	29	27⅜
No 2 fourrage......	27⅞	26⅝	25⅞	26¼	27	25⅜
Rejetée..........	24⅛	22⅞	22⅛	22½	23¼	21⅝
Voie..........	31⅝	——	30¼	30⅛	30	30⅜
ORGE						
3 C. W..........	38⅜	36	37⅜	37⅜	37⅜	35⅞
4 C. W..........	35¼	32⅞	34¼	34⅝	35⅛	33⅝
Voie..........	38⅝	36⅜	37¾	37⅝	37⅝	36⅛
LIN						
1 N. W..........	56	152⅜	147½	152⅝	151⅞	143¾
2 C. W..........	52½	148⅜	143½	148⅝	147⅞	139¾
3 C. W..........	37¼	133	128	133	132¼	124
Rejeté..........	37¼	133	128	133	132¼	124
Voie..........	56¾	153	148	153	153¼	144
SEIGLE						
1 C. W..........	53¼	52½	52	52⅞	54	52⅛
2 C. W..........	53¼	52½	52	52⅞	54	50⅝
3 C. W..........	52¼	51	50½	51⅜	52½	47⅝
Voie..........	53⅞	52¾	52¼	53⅛	54¼	52⅜

NOTES AGRICOLES

Les terres marécageuses, qui sont tout simplement des terres argileuses humides contenant de la matière organique bien décomposée, sont parfois trop compactes ou trop serrées pour qu'il y ait avantage à les rouler; sur ces terres, les tranches retournées par la charrue en automne devraient être laissées à l'état brut pour que la gelée ait plus de prise sur elles.

Ce n'est pas une bonne pratique que de hacher le foin pour le mélanger avec le grain que l'on donne aux chevaux. Un léger concassage du grain peut faire réaliser une économie de 10 pour cent sur la quantité totale de grain consommée en améliorant sa digestibilité. La mouture est loin d'être aussi bonne, car la farine poussiéreuse qui en résulte peut causer des dérangements d'estomac. — L'éleveur du Dominion.

On signale dans la Colombie-Britannique une nouvelle maladie de la ronce Logan causée par un champignon, jusqu'ici inconnue sur le continent de l'Amérique du Nord. Cette maladie empêche la pollinisation d'un certain nombre des graines du fruit et celui-ci reste difforme.

Les composés chimiques qui forment le groupe de sels alcalins sont principalement les suivants: sulfate de soude (sels Glauber); carbonate de soude (soda à laver); chlorure de sodium (sel commun); sulfate de magnésie (sels Epsom); et parfois également les chlorures de calcium et de magnésium.

Les sols alcalins ne se rencontrent guère que dans les districts arides ou semi-arides, lesquels ne se trouvent au Canada que dans certaines parties de la Colombie-Britannique, du sud de l'Alberta, et à un moindre degré, en Saskatchewan et au Manitoba.

La couche froide

L'automne est le meilleur moment pour faire les couches froides et tous les jardiniers amateurs devraient dès maintenant se mettre à l'ouvrage. Une couche froide est très semblable à une couche chaude, mais elle n'a pas de fumier. On s'en sert au printemps soit pour y déposer des semences, soit pour y cultiver des plantes que l'on sort de la couche chaude avant qu'elles puissent être mises en pleine terre; les amateurs de fleurs qui partent leurs plantes dans la maison et qui ne peuvent pas se procurer de fumier ou qui ne désirent pas se servir de fumier, peuvent aussi se servir de la couche froide.

Le Ministère fédéral de l'Agriculture a publié une circulaire sur la façon de faire les couches chaudes et les couches froides, et nous voyons dans cette circulaire que les côtés et les extrémités du coffre de la couche devraient être en planches de 12 pouces, de préférence de 2 pouces d'épaisseur, et que ce coffre devrait être placé sur une pente, pour que le fond soit de 6 pouces plus élevé que le devant. Préparez la couche froide avant que l'hiver s'établisse et vous économiserez beaucoup de temps au commencement du printemps parce qu'il serait impossible alors de construire la couche à cause de la gelée qu'il y a dans la terre.

Ils croient pouvoir se passer de la Russie

LONDRES. --- Les négociateurs du Canada et des Etats-Unis croient qu'il est possible de se passer de la Russie pour appliquer l'accord destiné à hausser les prix du blé. Néanmoins, ils ne désespèrent pas d'obtenir l'adhésion des Soviets. Au cours de conférences, les Soviets ont refusé le contingent d'exportation qui leur avait été proposé, puis une hausse de 8 millions de boisseaux qui eût porté ce contingent presque au niveau des 47 millions de boisseaux attribués aux Etats-Unis. Ils exigent 75 millions de boisseaux.

Les négociateurs américains, c'est-à-dire canadiens et étatsuniens, sont d'opinion qu'il n'y aura pas lieu de craindre qu'un déversement de blé soviétique sur les marchés mondiaux impose une mise au rancart de l'accord international.

Envoi de bétail

CALGARY. — Le premier envoi de bétail fait, croit-on, par un rancher canadien à un éleveur anglais, est parti d'ici. Il comprend 511 têtes.

Visitez Notre Magasin

Nous avons de nombreuses réductions

MORGAN'S

Ave Centrale Prince-Albert.

Comment on peut empêcher la terre de se soulever au vent en laissant des bandes de chaume

(Notes des fermes expérimentales)

On pratique la culture en bandes pour empêcher que la terre ne se soulève au vent; ce mode de culture n'est pas essentiel partout, mais il y a certaines modifications qui peuvent être utiles. Par exemple, pour enrayer l'érosion par les eaux plutôt que l'érosion par le vent, le Régisseur de la Sous-station expérimentale fédérale de Beaverlodge, Alberta, a eu pour pratique de laisser, à différents intervalles, dans ses champs labourés, des bandes d'une verge de large de chaume non labouré. Ce chaume arrête l'écoulement des eaux et retient le limon que les eaux portent vers les endroits bas. Il tend également à enrayer l'enlèvement de la terre par le vent.

L'action érosive du vent ou de l'eau paraît être augmentée par la quantité de gravier qu'ils portent, et tout ce qui arrête le limon avant qu'une quantité considérable de terre soit soulevée, tend à enrayer le procédé.

Si le temps presse au printemps, les bandes non labourées peuvent, si cela est nécessaire, être scarifiées à la surface ou ensemencées sans être ameublies, mais elles devraient être labourées.

Pas d'élection en Ontario

TORONTO. — Le premier ministre G.-S. Henry a déclaré qu'il n'y aurait pas d'élections cette année dans Ontario, réitérant en cela une déclaration faite récemment pendant sa tournée dans le nord ontarien. Il déclara alors que des élections pourraient retarder le relèvement des affaires. Vous pouvez dire définitivement, déclara M. Henry dans une entrevue, qu'il n'y aura pas d'élections en Ontario cette année.

Fascistes contre anticléricaux

MONTEAL. — Quinze cents prétendus fascistes ont interrompu une assemblée d'une société anticléricale dans une salle de Montréal dont toutes les vitres ont été brisées. On s'est servi de bâtons et de pierres pendant la bagarre. Une alarme générale mit tous les agents de police sur pieds. Il y avait parmi les fascistes mille membres de la fédération des clubs ouvriers de la province de Québec. Ils s'assemblèrent près de la chapelle de Notre-Dame de Lourdes, où on célébrait une fête italienne.

AU TRIBUNAL.

Le juge.---Comment, à votre âge, au début de la vie, avez-vous pu voler?

Le prévenu.----Si vous saviez, monsieur le juge!... Pas de travail, pas d'emploi!... toujours comme l'oiseau sur la branche!

Le juge.---Ne cherchez pas à apitoyer le tribunal! Quand un oiseau est sur la branche, il ne vole pas!

Appréciés au Réveillon

AVANT d'aller dormir, êtes-vous aiguillonné par la faim? Prenez un bol de Flocons de Blé d'Inde Kellogg, avec du lait ou de la crème. Régal sans pareil, facilement digestibles, ces flocons procurent un sommeil paisible. Combien préférables aux aliments lourds et indigestes.

Servez des Kellogg au souper des enfants et, bien entendu, au déjeuner et au lunch. Fabriqués par Kellogg, à London, Ontario.

Les savoureux Kellogg

Chaque minot

de grain livré aux élévateurs du Pool (élévateurs de campagne ou terminaux), aide au maintient et au perfectionnement du service par lequel la compagnie a gagné sa renommée actuelle.

Nous reconnaissons combien les fermiers apprécient les services du Pool par la façon dont ils nous ont encouragés par le passé et encore à l'heure actuelle.
Une compagnie de fermiers puissante est un crédit à l'agriculture.

Livrez votre grain aux Elévateurs du Pool!

Saskatchewan Pool Elevators Limited

BUREAU-CHEF: REGINA

La Cie Parent Limitée

COURTIERS EN GRAINS

MAISON ETABLIE EN 1925

Nous sollicitons cordialement vos expéditions de grains à la platforme.
Avance libérale et prompt paiement par chèque certifié.
REFERENCE: BANQUE CANADIENNE NATIONALE
Pour tous renseignements, adressez-vous au
Bureau-Chef:
185 GRAIN EXCHANGE ANNEX, WINNIPEG, MAN. Tél. 96634.
SUCCURSALE: 668, Rue Taché, St-Boniface, Man.

- La Page Ecolière -

Causerie

Salut à vous-tous, petits amis, anciens et nouveaux, qui vous intéressez à la Page Ecolière et faites partie de la nombreuse phalange des neveux de Tante Présentine! Celle-ci vous revient volontiers, avec la même tendresse, le même dévouement, et le désir croissant de vous faire du bien.

Depuis déjà un mois, vous avez repris la route de l'école; vos livres sont redevenus vos familiers: puissent-ils être vraiment vos intimes. Je vous devine remis à l'oeuvre courageusement et bien résolus à faire une "bonne année"; c'est en effet ce qu'attendent de vous vos maîtres, vos parents, Dieu Lui-même.

Voyons ensemble à quelles conditions cette année scolaire produira son plein rendement. Tout d'abord, au point de vue intellectuel, il faut l'assiduité aux classes. Vous est-il déjà arrivé d'être retenus à la maison pendant quelques jours? A votre retour ne vous êtes-vous pas trouvés comme dépaysés en arithmétique ou ailleurs, ne comprenant qu'à demi les explications courantes? C'est qu'il manquait, pour vous, un lien, un enchaînement avec les leçons précédentes, et c'est une impossibilité absolue pour le maître de tout répéter. Donc, jamais d'absence sans un motif sérieux, c'est entendu?

Présent de corps, il faut aussi l'être d'esprit. Ce n'est pas un petit mérite que de savoir brider Madame l'Imagination qui voudrait bien folâtrer un peu, faire un retour sur les vacances d'été, envisager les beaux congés en perspective, ou bien courir à la chasse aux canards et... que sais-je encore! Faisons plutôt la chasse aux rêveries et soyons des fervents de "l'application soutenue" en dépit des lassitudes, des ennuis, des difficultés, des tentations de faire passer le jeu avant l'étude. On ne s'instruit pas sans qu'il en coûte et parfois beaucoup; vos papas, vos mamans, voire même les grands frères et soeurs pourront vous renseigner à ce sujet; croyez à leur expérience autant qu'à celle de vos professeurs, et allez bravement de l'avant dans la lutte contre l'ignorance. Ne perdez pas une minute d'un temps si précieux mis à votre disposition. "Time is money", dit l'axiome anglais, c'est vrai, mais une pensée plus chrétienne vous fait apprécier le temps à la lumière de l'éternité: "Un moment suffit pour acheter le ciel". Soyons donc avares de nos minutes pour les bien employer à orner nos intelligences.

Cela ne suffit pas cependant, faisons un pas de plus, montons plus haut que l'esprit. L'éducation n'est complète qu'à la condition de développer simultanément les facultés intellectuelles et morales. "A la culture de l'intelligence, il faut ajouter celle du coeur, de l'âme"; n'est-elle pas la plus importante? Si cette dernière est négligée, l'autre devient ordinairement nuisible au sujet, victime d'une si déplorable erreur, la société même pourra en souffrir. Quant à nous—nous nous le sommes dit l'an dernier — nous sommes des enfants privilégiés de la divine Providence; vivant au sein d'un pays où nous avons pour la plupart l'avantage de fréquenter des écoles catholiques. Là, on nous distribue chaque jour le pain de l'âme: la science religieuse. Ne le gaspillons pas, ce bon pain du bon Dieu! Tant de pauvres affamés le demandent vainement à l'heure actuelle; et l'on exigera un compte sévère des grâces reçues. Invités chaque jour à la table du Père de famille, recevons avec reconnaissance les mets qu'Il nous offre pour conserver et fortifier notre vie morale, en d'autres termes, pour garder toujours l'état de grâce et l'augmenter.

Avons-nous jamais compris l'honneur que Dieu nous fait d'habiter en nous par la grâce sanctifiante? Par elle, la Trinité vit en nous et, nous communiquant sa vie divine, elle nous rend capables d'actions divines; tout comme le fil métallique chauffe et éclaire sous l'action du courant électrique, de même, notre âme unie à Dieu par la grâce devient apte à faire des actions divines. Le petit Guy de Fontgalland savait vivre selon cette doctrine: un soir, étant au lit, seul dans sa chambrette, il converse à mi-voix; sa mère, désirant connaître son interlocuteur, Guy lui répond simplement qu'il "cause avec Jésus". Comme ce charmant enfant, efforçons-nous de vivre dans l'intimité avec Jésus en nous, nous en serons meilleurs, plus forts, plus généreux et, partant, plus heureux de ce vrai bonheur que vous souhaite à chacun et de tout coeur.

Votre vieille amie sincèrement affectionnée,

TANTE PRESENTINE.

L'espoir des chrétiens

Octobre est arrivé! mois des feuilles mortes, des ciels gris, des vents humides, des jours sombres! La nature entière s'enveloppe de mélancolie et nous parle de mort prochaine et fatale... alors, l'âme aime le souvenir de cet autre chez nous où la vie ne décline jamais. La pensée de l'Eglise est admirable dans le choix qu'elle a fait de ce mois d'octobre pour honorer notre bonne Mère du ciel sous le vocable de Notre-Dame du Rosaire.

Chers enfants chrétiens, malgré les tristesses de la nature, nous pouvons faire fleurir des roses nombreuses et parfumées!... des roses qui ne se flétriront jamais!... des roses semences de bénédictions pour la famille, la patrie, l'Eglise, l'univers entier!... A l'oeuvre, tous sans exception, et hâtons-nous: les besoins sont pressants: l'Eglise est en détresse, les nations souffrent!... l'orage gronde... la tristesse plane partout... l'avenir est sombre. . A l'oeuvre: égrenons nos chapelets, semons des Ave! Que de nos coeurs monte vers le coeur de notre céleste Mère, le salut de l'Archange, peut-être Marie aura-t-elle pitié de l'humanité souffrante et retiendra le bras de son divin Fils prêt à venger ses droits méprisés par des enfants rebelles.

Prions Marie! Regardons le Ciel! de là seulement peut venir le salut.

RAYON.

Pour rire

NAVRANCE

—Qu'as-tu donc, ma pauvre chérie?

Yvonne m'a confié un secret en me suppliant de ne pas le raconter à Madeleine . . .

– Et alors?

– Et alors? Madeleine vient me voir tout à l'heure et j'ai complétement oublié ce que m'a dit Yvonne.

L'ECOLE HUMORISTIQUE.

---Certains mots en "ail" font leur pluriel en "aux". Citez-moi un exemple.

---Euh!...... Euh!...... Marmaille, marmots!

L'HISTOIRE SUR LE VIF.

---Pardon, mon brave, n'est-ce pas ici qu'a eu lieu la fameuse bataillé de Waterloo?

---Peux pas vous dire... Moi... j'étais à Verdun.

Sujets de composition

a) Grades 4 à 8 inclusivement:
 1. Raconter une visite à une personne malade ou à une famille pauvre.
 2. Pendant deux jours papa a dû s'absenter de la ferme par affaires. Dites ce que vous avez fait pour vous rendre utile.

b) Grades supérieurs:
 1. Une journée de battage.
 2. Mes premiers essais dans l'art culinaire.

N.B.—On est libre de choisir l'un des deux sujets et de le traiter sous forme de lettre.

Le jeu préféré

(Monologue pour un petit garçon)

Ah! les jeux, c'est là mon affaire!
Mais à ce propos écoutez:
Quel est celui que je préfère
Entre les jeux les plus goûtés.

C'est un problème et bien habile
Est celui qui devinera!
Je vous le donne en cent, en mille,
Un bon point à qui trouvera.

Certes nos jeux ne sont pas rares
Voyons lequel nommez-vous donc:
Billes? toupie? ou paume? ou barres?
Cache-cache? saut-de-mouton?

Serait-ce en hiver la glissoire?
Ah! vous en êtes loin, bien loin!
Peut-être est-ce la balançoire?
Nenni, vous n'en approchez point!

Allons! chercheurs de devinettes,
Dix bons points à qui trouvera!
Je vois bien que réduits vous êtes
A jeter votre langue au chat.

Eh bien! croyez-en ma parole
Mon jeu, mon jeu le plus chéri
Depuis que je vais à l'école:
C'est tout simplement le jeudi.

Auteur inconnu.

En l'honneur des soldats canadiens de la Grande Guerre

Rejeton de la France
Canada radieux
De tes nobles aïeux
Garde la souvenance !

Car leur peuple fut grand
Qui choisit cette arène :
Des rives de la Seine
Aux bords du Saint-Laurent !

Leur voix dit, dans l'espace
"Il est grand de servir,
"Mais divin de mourir...
"En Dieu, rien ne trépasse!

"Naguère, quel drapeau,
"En suivant l'Angleterre,
"Défendit notre mère !...
Est-il destin plus beau?.."

Oh! reconnais ta France,
Canada glorieux,
Dans tes héros pieux,
Et gloire à leur vaillance!...

COUSINE FRANCE

L'Apostolat de la Prière

Intention générale d'octobre 1933

LA DEVOTION AUX ANGES-GARDIENS

Les anges existent. Par la vue de la création nous sommes amenés à admettre l'existence de Dieu; par les mêmes réflexions nous sommes amenés à conjecturer l'existence des anges. La Révélation va plus loin que notre expérience et nos déductions: elle affirme l'existence des anges. Un ange fut placé aux portes du Paradis, un ange prêta secours à la famille de Tobie, les anges chantèrent dans la nuit de Noël sur le berceau du Verbe incarné. Les païens croyaient à l'existence de demi-dieux. Mais ce n'est pas le paganisme qui nous a fourni notre dogme. Nous croyons parce que Dieu l'a dit. Et sans pouvoir nous prononcer sur la nature intime de ces êtres invisibles, nous leur devons grand respect et grande admiration pour leur excellence. Bien audessus de nous par leur simplicité, leur intelligence, leur volonté, ils restent au-dessous de Dieu et de la Vierge Marie. Tous ne persévérèrent pas dans l'innocence de leur création; les uns manquèrent l'épreuve qui devait les couronner à jamais. Ils sont condamnés, ils sont les mauvais anges. Les bons anges nous veulent et nous procurent du bien. Nous sommes confiés à leur garde par Dieu. Nous les appelons "gardiens" pour cette raison.

Une fausse religion *spirite* s'est introduite dans la société. L'Eglise la condamne sous des peines sévères. Le spiritisme est mauvais, mais le culte des saints anges est nécessaire. Le Saint-Père bénit une intention chère à tous en invitant les fidèles à une dévotion plus parfaite envers ces gardiens de nos âmes.

Intention missionnaire pour octobre

L'ACCROISSEMENT DU ZELE CATHOLIQUE POUR LES MISSIONS

L'utilité de cette intention paraît à tous ceux qui se rappellent les paroles du Saint-Père sur le petit nombre des chrétiens, sur le grand nombre des païens, sur la rédemption offerte à tous: C'est, en effet, pour le salut de tous que le Christ est mort en croix. C'est un devoir de notre solidarité chrétienne d'aider les missions. Ajoutons que le zèle d'un mourant est une de ses plus consolantes pensées. Ne serons nous pas heureux d'entendre à la recommandation de notre âme, le pur Etre dire: "Bien qu'il ait péché, pourtant il n'a pas nié le Père ni le Fils ni le Saint Esprit, mais il a cru, et il eut en lui le zèle de Dieu".

L'Héroïque aventure de saint René Goupil et de saint Jean de la Lande, de la Compagnie de Jésus

Par le P. Gérard Goulet, S. J.

Septembre ramène la fête de nos saints Martyrs canadiens. L'occasion est bonne de stimuler leur culte, de faire mieux connaître leur vie héroïque, de rappeler leurs vertus. Il en est deux, dans ce groupe de huit, dont l'existence a été plus effacée, car ils n'étaient prêtres ni l'un ni l'autre: René Goupil et Jean de la Lande. Que d'héroïsme cependant, que de sainteté dans leur vie! Quel exemple entraînant pour tous ceux qui, sans être revêtus du caractère sacerdotal, veulent vraiment servir Notre-Seigneur.

Cet exemple, le P. Goulet nous le met sous les yeux. En des pages brèves mais pleines, dans un style alerte et imagé qui plaira aux jeunes à qui il s'adresse, l'auteur retrace les principales étapes de la carrière des deux saints martyrs et nous l'offre comme modèle. Cette brochure élèvera et stimulera les âmes. Il faut la répandre dans tous les milieux. Elle se vend 10 sous l'exemplaire, à L'Action Paroissiale, 4260, rue de Bordeaux, Montréal.

Les Centres

VONDA, Sask.

Non, Vonda n'est pas endormi! C'est la faute aux chroniqueurs, qui vous arrivent enfin avec une contrition vraiment parfaite et une bonne provision de nouvelles.

D'abord, le 21 août avait lieu un joli mariage. C'était Mlle Antonia Strasser qui s'unissait à M. Jos..?.... de Prud'homme.

Le dîner fut servi chez la soeur de la mariée.

L'heureux couple est parti pour Tisdale où ils ont installé une boucherie de compagnie avec M. Jos Strasser autrefois de Vonda.

Le 23, M. Henri Ploquin, fils de M. et Mme Elie Ploquin de Prud'homme conduisait à l'autel Mlle Emilie Roberge, fille de M. et Mme Napoléon Roberge.

Le garçon et la fille d'honneur furent M. Julien Ploquin et Mlle Marie Roberge. Le dîner fut servi chez le père de la mariée.

Le soir un bon souper attendait la noce chez M. Elie Ploquin. La soirée fut très gaie.

Aux deux nouveaux couples nous souhaitons succès et bonheur.

Nous sommes heureux du retour de M. Octave Tombu après son séjour à l'hôpital de Saskatoon par suite d'accident.

M. et Mme Xavier Loiselle, Mme Dumont Lepage ainsi que M. Adrien Loiselle et Mlle Dubois sont en voyage aux Etats-Unis.

M. Jos Loiselle et sa famille sont revenus s'établir parmi nous. Aux nouveaux venus, la bienvenue!

L'ouverture des classes nous a enlevé plusieurs de nos jeunes. Mlle Kathleen LesCelleur et M. Charles-Philippe LesCelleur nous ont quittés pour aller faire la classe près de Jack Fish.

MM. Jean et Elmer Binette sont à Saint-Boniface et Jean Marie LesCelleur est à Edmonton.

Mlles Hélène et Elise Détilleux, ainsi que Mlle Alma Loiselle et son frère Hervé sont pensionnaires à Prud'homme.

Notre petit village est heureux de saluer nos mêmes dévouées maîtresses de l'an dernier. Depuis dix ans ce sont les Filles de la Providence qui ont la charge de notre Ecole Séparée.

Malgré le temps dur il y a encore signe de prospérité dans Vonda.

La semaine dernière M. Honorius Roy et ses fils Félix et Napoléon ouvraient un commerce de bois. Nous leur souhaitons beaucoup de succès.

MONTMARTRE, Sask.

Banquet annuel

La Société des Dames de l'Autel a le plaisir d'annoncer aux gens de Montmartre et aux bons amis d'alentour qu'un grand souper sera servi dans le soubassement de l'église, dimanche le 15 octobre, à 6h.

Il y aura des mets variés et des plus appétisants; il y aura aussi un programme des plus amusants.

Le comité des Dames de l'Autel invite bien cordialement tous les habitués de ce souper annuel et leurs amis à venir les encourager de leur agréable présence.

On se propose pour le 15 octobre une vraie fête familiale. Venez-y nombreux. Vous en rapporterez non seulement l'assurance d'avoir contribué à une bonne oeuvre, mais la profonde gratitude du vénéré Pasteur et de la Société des Dames de l'Autel de Montmartre. Admission: adultes, 35 sous; enfants, 15 sous.

LAFLECHE, Sask.

M. et Mme Albert Brière sont heureux de faire part à leurs nombreux parents et amis de la naissance d'un fils baptisé sous les noms de Gérard, Joseph. Parrain et marraine, M. et Mme Joseph Brière, grands-parents de l'enfant.

MM. Noé Morin, Edgard et Georges Phaneuf et Dollard Cantin de Gravelbourg étaient en visite chez M. et Mme Noël Cantin, dimanche. Le docteur L.-E. Belcourt et M. T.-H. Bourassa étaient à Assiniboia dimanche.

M. et Mme Arthur Brunelle sont à Prince-Albert et à St-Paul, Alta., après avoir visité Prince-Albert.

Le constable Geo. Sincennes, de la Police Montée, était de passage ici par affaires, la semaine dernière.

M. et Mme Gilbert Phaneuf étaient en visite à Gravelbourg chez M. Victor Phaneuf, père.

Dimanche, le 17 septembre, l'avant-garde de Gravelbourg vint nous rendre visite à la salle paroissiale et nous régala en nous donnant un aperçu de la vie des avant-gardistes au camp, puis nous firent goûter du beau chant, tant français qu'anglais. Les déclamations obtinrent aussi un beau succès. Et M. l'abbé Lussier n'a pas ménagé ses félicitations et remerciements. Il prédit qu'avant longtemps Laflèche possédera aussi son détachement d'avant-gardistes. Petits amis de Gravelbourg, revenez-nous encore souvent, pour encourager vos frères de Laflèche.

M. Albert Desmarais était dernièrement à Régina par affaires.

MM. J. Charlebois, F.-A. O'Neil et Mlle H. Mitchell sont allés à Moose-Jaw, par affaires, lundi.

M. et Mme S.-M. Bonneau et leur famille, de Gravelbourg, étaient à Laflèche, dimanche.

M. Leo Hardy de Climax, était de passage à Laflèche en route pour Régina.

M. et Mme Joseph Cantin ainsi que M. et Mme Nap Daoust étaient en visite chez M. et Mme Charles Daoust, à Gravelbourg, dimanche.

M. Louis Pelletier de Gravelbourg, était de passage ici la semaine dernière.

Mme Adolphe Adam, de Laflèche est actuellement à l'hôpital St-Joseph de Gravelbourg où elle doit subir une opération. Nous lui souhaitons prompt rétablissement et heureux retour.

M. Gérard Thibodeau, après avoir passé un an chez son grand-père, M. Louis Thibodeau, est retourné chez ses parents à Maria, Baie-des-Chaleurs, N.-B.

Voici le programme de l'Heure de Français à la radio, poste CJRM, Moose-Jaw, exécuté dimanche dernier par la chorale de Laflèche, sous la direction de M. l'abbé Lussieur, curé, sous les auspices de l'A.C.F.C.

1—Chant canadien: "Les Cloches du Hameau", choeur.

2—"Golden Sunset", duo de saxophone par les frères Robert et Clarence Bourassa accompagnés par Mlle Yvonne Bourassa.

3—Extrait de l'opéra de Werther, exécuté par M. Jean-Louis Morin, accompagné de Mme J.-A. Belcourt.

4—"Connais-tu le Pays?" d'Ambroise Thomas, solo par Mlle Alma Charlebois, accompagnée par Mme Adrien Belcourt.

5 Solo, "Valse Erica" par Robert Bourassa.

6 Extrait des "Pêcheurs de perles": "Au fond du Temple Saint", duo exécuté par MM. J.-L. Morin et M. le Directeur.

7 Chant canadien: "Youp, youp, sur la rivirère", par M. N. Cantin.

8—Mlle Alma Charlebois et M. J.-L. Morin, dans un extrait de l'opérette "Fais ce que dois", de Luigui Bordess.

9 Romance canadienne: "C'est un oiseau qui vient de France", exécutée par Mlle Jeannette Berlinguette.

10—"Mazanetta", solo par M. Robert Bourassa.

11 "Serenata, de Tosselli, solo par M. J.-L. Morin.

12 "Harminiana", duo par les frères Bourassa.

13 "Plaisir d'amour" par M. J.-L. Morin et Mlle Alma Charlebois.

14 Chant canadien: "Quatre canards, solo par M. N. Cantin.

15 "Sans amour", solo par Mlle Alma Charlebois.

16"O Canada!"

Après le concert, quelques mots furent adressés par M. l'abbé Lussier.

La chorale désire, par la voix du journal, remercier tous ceux qui ont bien voulu envoyer quelques mots d'encouragement et de félicitations.

GLENTWORTH, SASK.

Mercredi dernier les Dames de l'Autel ont donné un souper au profit de l'église. Le succès a dépassé toute attente. Les Dames de la paroisse et leur comité en particulier méritent toutes nos félicitations.

Nous apprenons avec peine que M. Joseph Beaulieu a été transporté à l'hôpital de Gravelbourg.

M. et Mme Paul Bélisle de Laflèche, visitaient M. Donat Bélisle, dimanche dernier.

On dit que M. René Nogue doit quitter notre paroisse sous peu. M. Nogue, qui est à l'emploi de l'élévateur "La Province" à McCord, est transféré à Albertville où il sera encore à l'emploi de la même compagnie. Nous souhaitons bonne chance à notre ami, et nous espérons qu'il nous reviendra bientôt.

M. et Mme Donat Bélisle ont passé quelques jours à Laflèche, chez MM. Bélisle et Cloutier.

M. le curé J.-A. Vachon a commencé sa visite de paroisse. Il visite cette semaine Ste-Thérèse et Fir Mountain.

Des résultats rapides

"Je suis heureuse des résultats rapides que j'ai obtenus à l'aide du Novoro du Dr Pierre," nous écrit Mme Bertha Hafner de Scotia, Calif. "Je souffrais beaucoup de constipation ce qui me causait de sérieux maux de tête et je devais prendre une triple dose de laxatifs. Je suis maintenant convaincue de la grande efficacité de cet excellent remède fait de plantes." Nous ne connaissons rien de mieux pour aider la digestion et l'élimination que cette médecine de famille en laquelle on peut avoir confiance. Si vous ne pouvez l'obtenir dans votre voisinage, écrivez au Dr. Peter Fahrney & Sons Co., 201 Washington Blvd., Chicago, Ill.
Livré exempt de douane au Canada.

Cloches d'église de la Célèbre fonderie Paccard, d'Annecy-le-Vieux, Haute-Savoie, FRANCE.

Nous avons toujours en magasin à Québec, des cloches neuves et d'occasion.

Nous avons aussi une MACHINE, pour sonner les Cloches en branle, qui est installée à notre atelier à QUEBEC

CETTE MACHINE EST UNE MERVEILLE A TOUS LES POINTS DE VUE.

C. Emile MORISSETTE Ltée — Représentants-Généraux au Canada et aux Etats-Unis; 236 Rue Latourelle, QUEBEC

Z. O. TOURANGEAU — 4223 rue Fabre; MONTREAL — Tel. Bell Frontenac 6272

IMPRESSIONS

Commerciales et de Luxe

Affiches	Cartes de vente	Entêtes de lettre
Circulaires	Cartes d'affaires	Entêtes d'enveloppe
Programmes	Cartes de souhaits	Etats de compte
Brochures	Cartes d'invitation	Régistres, etc., etc.

Pour vos travaux d'impressions de tous genres, consultez-nous. Nous vous ferons profiter des fruits de notre expérience et nous vous aiderons à obtenir de vos imprimés les résultats les plus pratiques.

Correction soignée des épreuves et revision de votre copie.

Imprimerie Le Patriote

PRINCE-ALBERT, SASKATCHEWAN

Activités provinciales

L'industrie du bois à Le Pas

REGINA. — La compagnie du bois de LePas (The Pas Lumber Company) qui possède de grandes réserves de bois en Saskatchewan, coupera, l'hiver prochain, 18,000,-000 de pieds de solives (logs). Elle emploiera plus de 400 hommes; dont au moins la moitié en Saskatchewan. Elle assurera les services de 60 paires de chevaux du nord de la Saskatchewan et achètera quantité de viande et d'avoine des fermiers de la région. Ca aidera à secourir les sans-travail.

Plusieurs fourgons de légumes

REGINA. — Les comités bénévoles de secours ont déjà obtenu quelque cinquante fourgons de légumes. On leur a promis plusieurs fourgons de grains. A Yorkton, on charge actuellement cinq wagons. L'Ontario et la Colombie-Anglaise ont promis des légumes et des fruits.

Le comité central demande que les comités locaux avant de charger les fourgons se mettent en communication avec le président du comité central pour obtenir les instructions, les règlements et la destination. Il n'est pas nécessaire de mettre les légumes dans des sacs. Le comité met en garde contre les camions-automobiles du sud qui viennent s'approvisionner dans le nord sans s'adresser au comité. Le comité central est anxieux de voir entrer les contributions le plus tôt possible puisque déjà les froids s'annoncent.

Trente millions en salaires

REGINA. — Près de trente millions de dollars ont été versés en salaires dans la Saskatchewan au cours de l'année 1932.

Expédition de poudre d'oeufs

REGINA. — Un wagon de poudre d'oeufs fabriquée à Saskatoon vient d'être expédié via Churchill sur le cargo S. S. Brandon. Cette industrie est florissante. Trente-cinq personnes y travaillent et l'on prévoit des agrandissements.

Notre bois en Grande-Bretagne

REGINA. — La compagnie de bois de Le Pas vient d'expédier en Grande-Bretagne 150,000 pieds de bois par la route de la Baie d'Hudson. C'est de l'épinette de la Saskatchewan.

Les pensions

REGINA. — En 1933, à date du 30 juin, 8,549 personnes recevaient une pension pour vieil âge. La somme versée par la Saskatchewan pour couvrir les frais de pensions depuis le 1er mai 1928 jusqu'au 30 juin 1933, se chiffre à $6,413,600.82.

Distribution de fourrage

REGINA. — On a annoncé que le gouvernement de la Saskatchewan s'est entendu avec la Commission de secours pour distribuer en quantité limité du fourrage là où le grain fait défaut et où l'on craint d'en manquer pour les semences.

Nouvelles

250 quarts de sections pour colons

EDMONTON. — Le gouvernement de l'Alberta vient de réserver trois cantons (townships) au sud de Falher, et à l'ouest de Smoky River pour les colons qui veulent émigrer des régions arides du sud de la province. Il mettra à la disposition de chaque famille une demi-section. La province, le fédéral et les compagnies de chemins de fer se partageront les frais de transport.

Un poste pour la police montée au nord de Baffin

ST-JEAN, Terreneuve. — Dorénavant il n'y aura qu'un seul poste pour la police montée. Il sera situé au nord de la terre de Baffin. Les postes de Dundas et de Bache Peninsula ont été fermés, a annoncé l'inspecteur Sandys Wunsch, à la suite d'un voyage dans les régions arctiques.

Encore un nouveau parti

CONTRE LE COMMUNISME

WINNIPEG. — Un nouveau parti vient de naître à Winnipeg. Il porte le nom de "parti nationaliste du Canada." L'idée maîtresse de la nouvelle doctrine est l'établissement d'un gouvernement central au Canada. M. W. Whittaker en est le président temporaire. Le nouveau parti ne serait pas affilié aux organisations fascistes de l'Est. Les membres ont adopté un accoutrement propre à l'Ouest: chemise khaki, bouffantes brun-léger et chaussures brunes. Les principaux organisateurs disent que le parti combattra le communisme.

L'industrie du sucre en Alberta

CALGARY. — Howard Stutchbury, voyageur de commerce, a déclaré que 4,000 hommes seraient employés dans l'industrie provinciale du sucre et 3,000 acres seraient consacrés à la culture de la betterave si tous les Albertains consumaient du sucre fabriqué dans la province.

La trève tarifaire

STOCKHOLM. — La Suède a l'intention de dénoncer la trève tarifaire qui fut acceptée lors de la dernière conférence économique de Londres.

Nouvel entrepôt

FORT ERIE, Ont. — Le contrat pour un nouvel entrepôt de 2,000,-000 de boisseaux, qui doit être construit à Erie Beach, près d'ici, a été accordé à Kilmer, Gibson et von Norstrand, de Toronto. La construction commencera immédiatement et la structure sera complétée le 1er septembre 1934. On estime que le coût des travaux sera de $1,-750,000. Les plans de l'entrepôt furent élaborés après que le gouvernement anglais eut consenti à accorder un tarif de préférence de six sous le boisseau sur le blé expédié par les ports de l'empire.

Compagnon de Riel décédé

CHAPLIN, Sask. — T.-C. Bunn, qui prit part à la rébellion du Nord-Ouest en 1885, est décédé ici à l'âge de 77 ans. Il naquit à Valcartier, P. Q., et alla dans l'Ouest en 1882. Ce fut lui qui fit le cercueil de Riel.

Le collège de Wilcox, Sask.

WILCOX, Sask. — Cette ville est la plus petite du Canada qui possède un collège. Sa population n'est que de 300. Le collège Notre-Dame de Saskatchewan, affilié à l'université d'Ottawa, compte 100 étudiants.

En ruines

CHAPLIN, Sask. — Presque tout le quartier commercial de l'endroit est en ruines à la suite d'un incendie qui a détruit huit bâtiments. Les pertes sont estimées à $75,000.

Flin Flon élit son premier conseil

FLIN FLON, Man. — Vendredi dernier, la petite ville de Flin Flon élisait son premier conseil municipal. M. E. E. Foster a été choisi comme maire; Jake Adam, George Boam, R. Longmore, L. S. Bell, P. McSheffrey et George Mainwaring, comme conseillers. Font partie de la Commission scolaire, George Evans, C. C. Sparling, C. Tweedie, P. Mann et O. T. Wright.

C'est la première élection au-delà du 7e. Le 15 août, Flin Flon et district était incorporé en district municipal. Ce centre minier s'est développé rapidement. Des rochers de la forêt, du lac et du marécage a émergé une ville qui compte aujourd'hui 5,000 habitants.

Session en janvier

WINNIPEG. — La prochaine session de la législature du Manitoba s'ouvrira vers la fin de janvier prochain. La nouvelle a été communiquée à la suite d'un caucus des membres du gouvernement.

Mort du sénateur Poirier

OTTAWA. — L'honorable sénateur Pascal Poirier, le dernier survivant des sénateurs nommés par sir John A. MacDonald, est mort subitement ici. Il a succombé à une syncope de coeur.

Deux sièges vacants

OTTAWA. — Après la mort du sénateur Pascal Poirier, de Shédiac, il reste au Sénat 45 sénateurs conservateurs et trente-neuf libéraux. Il y a douze sièges libres, dont trois dans le Nouveau-Brunswick, un dans la Nouvelle-Ecosse, trois dans le Québec, trois dans l'Ontario et deux en Saskatchewan.

Les douze sénateurs décédés récemment sont MM. T.-W. Todd, J.-W. Daniel et Pascal Poirier, du N.-Brunswick; E.-L. Giroir, de la Nouvelle-Ecosse; Jacques Bureau, Philippe Paradis et F.-L. Béique, de la province de Québec; Napoléon Belcourt, Andrew Haydon et Gideon Robertson, d'Ontario, et W.-H. Willoughby et J.-H. Ross en Saskatchewan.

Maîtres d'école et élèves asphyxiés par le gaz

Edmonton. — Deux maîtres d'école et une dizaine d'élèves de l'école Grandin ont été asphyxiés par le monoxide de carbon qui s'était dégagé du charbon employé pour le chauffage. Tous se sont remis. Il se fait actuellement une enquête.

Décès de la Rév. Mère Mary Greene, à Calgary

CALGARY. — Membre des fidèles compagnes de Jésus depuis 73 ans, fondatrice du couvent du Sacré-Coeur ici, la Rév. Mère Mary Greene est décédée le 2 octobre à l'âge de 90 ans.

J.-E. Labelle serait choisi

OTTAWA. — On attend d'un jour à l'autre les noms des membres qui composeront le personnel du bureau des commissaires du Canadien National. Cependant le cabinet serait unanime sur le choix de M. J.-E. Labelle, comme commissaire canadien-français.

Un suicide politique pour Bennett

FARGO, N.-D. — Lors d'un discours aux directeurs de la Greater North Dakota Association, Frederick Murphy, publiciste du "Minneapolis Tribune", sur la conférence du blé à Londres, déclara de M. R. B. Bennett, premier ministre du Canada, qu'il s'est révélé véritable homme d'Etat en sanctionnant l'accord sur le blé "bien que ce pourrait être pour lui un suicide politique." Il affirma que les fermiers de l'ouest du dominion en général étaient vigoureusement opposés à l'entente conclue à Londres.

Enchantés du Canada

LONDRES. — Des étudiants des écoles publiques d'Angleterre ont visité récemment l'Est du Canada. De retour en leurs pays, ils ont loué hautement l'hospitalité des Canadiens.

Le Nascopie est de retour

ST-JEAN, Terreneuve. — Le Nascopie, vapeur de la compagnie de la Baie d'Hudson, revenu de sa tournée annuelle dans l'Arctique, passera l'hiver ici.

Forte diminution du chômage

OTTAWA. — Le bureau fédéral de la statistique estime que le nombre des personnes remises au travail depuis le mois d'avril au Canada est de 246,000 environ. Dans le mois d'août, le mouvement a continué et 12,000 anciens chômeurs ont été remis au travail.

La grève est générale aux Etats-Unis

D'un océan à l'autre la grève sévit aux Etats-Unis. A Pittsburgh, trois à cinq mille mineurs se sont réunis à l'aciérie Clairton de la Carnegie Steel, désirant engager 6,000 ouvriers à déclarer la grève et à se joindre à 85,000 autres grévistes des Etats-Unis. A Détroit, Henry Ford éprouve des difficultés au sujet de la situation. Les ouvriers de son usine de Chester, qui ont fait la grève, se sont rendus à Edgewater, N. J., et y ont déclaré aussi la grève. A Flint, Michigan, la commission du travail national s'efforce de régler une grève de plusieurs mille hommes. La grève des boulangers de Philadelphie persiste. La grève se continue dans l'industrie de la soie à Paterson, N. J. A New-York, on s'attend à ce que 3,100 ouvriers en tricots reprennent le travail.

LE REGIME SOVIETIQUE EN UKRAINE

Récemment en Ukraine a éclaté un incident d'ordre sensationnel qui est bien fait pour démontrer à quel point la situation demeure tendre. Le suicide du leader communiste ukrainien Stripnik, l'homme de confiance de Lénine, a provoqué un vif désarroi dans les milieux dirigeants de Moscou. Ce "pur" en est arrivé à juger la situation à ce point critique, qu'il n'y aurait pas vu d'autre remède que l'organisation d'un complot. On a tout lieu de supposer qu'avec ses amis, ce communiste s'apprêtait à proclamer la séparation de l'Ukraine de la république de l'U.R.S.S., en se basant pour cela sur l'article 4 du chapitre II de la Constitution soviétique, qui donne à chacune des républiques confédérées le droit de quitter l'Union, mais le projet fut éventé par la G. P. U. On sait que Stripnik se donna la mort au Kremlin où il avait été convoqué par Staline, et cela au moment où l'on s'apprêtait à le fouiller. Cet incident a eu d'immédiates répercussions en haut lieu, par la révision complète des méthodes politico-économiques suivies jusqu'ici par les Soviets en Ukraine.

Un libéralisme, habilement calculé par les maîtres de la Russie, avait assuré jusqu'à ce moment à cette région un certain autonomisme national. Or, le régime terroriste qui règne en ce moment en Russie l'a fait disparaître. L'incident Stripnik n'a-t-il pas démontré d'autre part que le régime soviétique a jeté en Ukraine les germes redoutables d'un mouvement séparatiste qui s'est étendu jusqu'aux milieux communistes eux-mêmes?

Le blé

GENEVE. — La Tchécoslovaquie a informé la Société des Nations de sa décision d'adhérer à l'accord mondial sur le blé.

Byrd au pôle sud

BOSTON. — L'expédition Byrd a quitté Boston à bord du "Bear of Oakland". Elle comprend d'habiles marins et des savants renommés. Les appareils scientifiques montés à bord représentent une valeur totale de près de $100,000. Le contre-amiral Richard Byrd commande le petit vaisseau qui doit se rendre jusqu'aux mystérieux parages du pôle sud.

M. Boivin en Turquie

WINNIPEG. — M. A.-R. Boivin, de Winnipeg, est actuellement en route pour la Turquie où il doit construire sous contrat 300 milles de voie ferrée. L'entreprise coûte $5,000,000. Le contrat lui fut accordé par l'entremise de Albert Champagne, un ami, ancien député de Battleford au parlement fédéral du Canada et actuellement conseiller financier du gouvernement de Kemal Pacha.

L'Université de Montréal serait fermée

MONTREAL. — L'Université de Montréal fermerait ses portes le premier décembre, à moins que le gouvernement provincial prenne des mesures en vue d'accorder un octroi de $200,000, ont annoncé dernièrement les autorités de l'Université.

Une délégation est allée rencontrer le premier ministre Taschereau et lui a fait remarquer que de graves difficultés s'élevaient dans le domaine des dépenses de l'institution. Cette année, on s'attend à un déficit d'environ $193,000, d'après des chiffres soumis au premier ministre. Les salaires aux professeurs n'ont pas été payés depuis des mois.

Bennett à Saskatoon

SASKATOON. — Le premier ministre Bennett sera à Saskatoon les 11 et 12 octobre, a annoncé ici F.-B. MacMillan, député de Saskatoon au fédéral. Ce sera la première fois qu'il visite cette ville depuis qu'il est au pouvoir. Cette visite coïncidera avec la convention annuelle de l'association conservatrice qui sera tenue ici.

UNE EXPLICATION.

----Ayez pitié d'un pauvre homme sans travail qui va mourir de faim!

----Vous n'avez pas honte, gros et gras comme vous l'êtes?

----Au contraire, puisque c'est ma graisse qui m'a fait perdre mon emploi: j'étais jockey. !

UNE ANNONCE.

Lu à la devanture d'un marchand de comestibles:

"Oeufs garantis frais.
Poulets à l'intérieur."

Prince-Albert

Nouveaux bureaux d'avocats

Deux nouveaux bureaux d'avocats viennent de s'ouvrir en ville, sous les noms de Harris et Nelson, et Fraser et Gerein, les premiers antérieurement de Saskatoon et les autres de Régina.

Le bureau de M. Fraser est établi dans le Knox Block. M. Fraser a été l'objet d'une cordiale réception de la part des membres de l'Association du Barreau, des officiers de la Cour, du personnel du bureau des terres et des hommes d'affaires de la ville.

M. et Mme Fraser ainsi que leur fille Helen résideront au numéro 161 de la 21e rue ouest.

De passage à nos bureaux

M. et Mme René Nogue, de McCord. Ils vont s'établir dans la paroisse d'Albertville;

M. Arthur Berranger et sa fille de St-Louis;

M. et Mme Léon Gaudet, M. et Mme Silas Pelletier, Mme Hector Gaudet de St-Isidore de Bellevue.

MANTEAUX
"Llama Pile"
$19.50 et $24.75

Ils sont préférés des hommes parce qu'ils sont légers, chauds et très serviables. Couleurs: bleu, gris et brun. Larges cols et poignets et demi-ceinture. Les prix sont plus bas que jamais ils ne l'ont été.

Grandeurs 34 à 46
Autres manteaux jusqu'à $35.

RALPH MILLER Ltd.
915 Avenue Centrale Prince-Albert

Vous aurez plus pour votre argent à notre pharmacie, et
NOUS PARLONS FRANCAIS
Prescriptions remplies avec grand soin
Nous avons tout ce qui se vend dans une pharmacie.
Pharmacie
Bamford
En face de Woolworth
TELEPHONE 2011

J. O. BRUNET
Monuments funéraires
414 Ave Taché
ST-BONIFACE - - MAN.
Cartes-photos envoyées sur demande

Hamilton's
LIMITED
M C. Hamilton, dir.-gérant
Entrepreneurs de pompes funèbres
Téléphones:- 3065 — 3223
25 11ième Rue Est
PRINCE-ALBERT SASK.

Nous vendons du bois et des matériaux de construction d'excellente qualité.
SATISFACTION GARANTIE
Prix raisonnables
McDIARMID Lumber Co., Ltd.
Téléphone 2733
PRINCE-ALBERT, SASK.

EPICERIES
Nous avons un assortiment complet d'épiceries de la plus haute qualité, toujours meilleure que le prix.
NOUS LIVRONS LES COMMANDES
Téléphone : 2120
ROCHE'S GROCERY
Ave Centrale Prince-Albert

Ramsey's Limited
PRINCE-ALBERT
Combinaisons ouatées
99c
Couleur mouchetée, étoffe pesante. Grandeurs 36 à 44.
Combinaisons "Ceetee"
Laine pure et fine, douce comme le cachemire, pour hommes. Blanc. Grandeurs 36 à 44. L'habit, $3.95
Nous payons la poste pour les commandes du dehors

Magnet Grocery
Avenue Centrale - Prince-Albert
M. JASPAR
Nos clients sont toujours traités en amis et tenons avant tout à leur donner entière satisfaction.
La qualité de nos marchandises et nos bas prix sont aussi une des raisons qui rendent le MAGNET de plus en plus populaire.
NOUS PARLONS FRANCAIS
Faites votre commande dans votre langue

BOIS et CHARBON
Vous pouvez vous procurer les meilleures marques de fabriques chez nous
WESTERN GEM ET MIDLAND
Nous livrons
TEL: 2275
North Star Lumber Co. Ltd.
Cours de Prince-Albert. D'où vient le charbon de qualité
Prince-Albert, Sask. J. P. Hepburn, gérant.

Manville Hardware Co.
LIMITED
Magasin de Quincaillerie et d'Articles de Sport
réputé par toute la Saskatchewan
PRINCE-ALBERT
Leask, Marcelin, Shellbrook, Smeaton
Weirdale, Crystal Springs, St. Benedict.